



HAL
open science

Comment enseigner à un élève présentant un trouble de l'attention ?

Thibaud Fosseux

► **To cite this version:**

Thibaud Fosseux. Comment enseigner à un élève présentant un trouble de l'attention?. Education. 2014. dumas-01072147

HAL Id: dumas-01072147

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01072147v1>

Submitted on 7 Oct 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**

Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

**UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE
SEMESTRE 4¹**

Prénom et nom de l'étudiant : Fosseux thibaud

Intitulé du rapport: Comment enseigner à un élève présentant un trouble de l'attention ?

Prénom et nom du directeur de mémoire : Monsieur MOÏSE DERO

Site de formation : ESPE d'Arras

Section : 2.

Mes motivations

Si j'ai souhaité réaliser ce mémoire, c'est parce que la question du handicap est un sujet auquel je suis sensible. J'ai suivi une formation en psychologie et les modules auxquelles j'ai pu assister sur les troubles des apprentissages m'ont beaucoup intéressés et plus.

J'ai d'ailleurs déjà eu l'opportunité de réaliser un travail d'étude et de recherche en troisième année de licence qui portait sur la dyscalculie.

Si j'ai décidé de m'orienter vers le métier de professeur des écoles, c'est aussi parce que je souhaite par la suite accéder au poste de psychologue scolaire.

Remerciements

La réalisation de ce mémoire n'aurait pu se réaliser sans le soutien de mon directeur de mémoire Monsieur Déro, des enseignants de l'école où j'ai effectué mes observations ainsi que mes proches.

Ils ont su me donner la motivation nécessaire pour réaliser ce travail de longue haleine.

Je tiens donc à les remercier tout particulièrement.

Sommaire

I) Partie théorique

- L'attention	5
- Un trouble de l'attention : le TDAH	7
• Définition	7
• Les troubles associés	9
• Des stratégies éducatives	11
• Prendre en compte les besoins spécifiques des élèves TDAH : la théorie des intelligences multiples	12
• Rompre avec une pédagogie traditionnelle : l'apprentissage périphérique non formel	13
• Modifier le support de l'élève TDAH : la technologie au service de l'éducation..	14
- Les outils et dispositifs disponibles pour les enseignants	14
• A l'échelle internationale	14
• A l'échelle européenne	15
• A l'échelle nationale	16
• A l'échelle académique	17

II) Partie observation

- Problématique	18
- Démarche de recherche	18
Contexte du terrain d'observation	18
Description des deux élèves en question	18
Matériel utilisé	19
- Analyse des réponses aux entretiens	20
✓ L'entretien avec la directrice de l'école	20
✓ L'entretien avec l'enseignant remplaçant	23
✓ Confrontation des réponses des enseignants	25
✓ L'entretien avec l'AVS	26
✓ Confrontation des réponses entre les enseignants et l'AVS	28
- Les témoignages des enseignants	29
- Développement de l'étude de cas	31
- Mon observation	32
✓ Tableaux récapitulatif des stratégies mises en œuvre par les enseignants	40
<u>III) Discussion</u>	45
<u>IV) Résumé</u>	47
<u>V) Bibliographie et sitographie</u>	48
<u>VI) Annexes</u>	49

L'attention

La question de l'attention chez l'enfant dans les apprentissages scolaires est au cœur des débats actuels. Une réforme dite des « rythmes scolaires » a été abrogée par le ministère de l'éducation nationale il y a quelques mois. Cette réforme a pour objectif de prendre plus en considération les besoins de l'enfant, notamment les rythmes chrono-biologiques afin de favoriser l'accès aux apprentissages. Elle consiste en un remaniement des horaires journaliers de l'école. Cette réforme tire ses arguments d'importantes recherches effectuées antérieurement tel que les études de Testu, 1979, 1984, 1986. A la suite de ces investigations, il est communément admis qu'il existe des variations journalières et hebdomadaires de l'attention au cours des apprentissages scolaires. Ces variations s'expriment comme suit : l'attention augmente au cours de la matinée, diminue après le déjeuner pour augmenter à nouveau dans l'après-midi. Pour résumer, les moments où l'attention est à son maximum se situent en fin de matinée et en fin d'après-midi. Et les moments où l'attention est au plus bas se situent le matin et en début d'après-midi. Au vu de ces résultats, il est fortement conseillé d'éviter de fournir aux élèves des activités qui requièrent un traitement cognitif intense au moment où l'attention est jugée faible.

En conséquence, on voit très bien l'importance d'une prise en considération des rythmes biologiques de l'enfant. L'attention est donc un concept psychologique qui a toute sa place au sein de l'enseignement puisqu'un enfant qui n'est pas attentif peut difficilement s'approprier les informations véhiculées par l'enseignant. Deux chercheurs se sont d'ailleurs penchés sur la question de l'attention à l'école en observant son impact sur la réussite scolaire des élèves. Ces chercheurs sont Christophe Quaireau et Christophe Boujon auteur du livre *Attention et Réussite scolaire*.

Le concept d'« attention » qui vient d'être évoqué peut faire plus ou moins défaut chez des élèves dans leur scolarité. Pour certains, cette attention n'est que bien souvent passagère et elle n'entraîne en aucun cas des perturbations dans l'acquisition des apprentissages scolaires. L'inattention n'est d'ailleurs pas problématique tant qu'elle n'handicape pas l'élève dans son développement, qu'il soit cognitif ou social. D'ailleurs, les capacités d'attention sont limitées quel que soit l'âge de l'individu. Un élève ne peut donc pas maintenir son attention constamment. Et cette inattention se manifeste très souvent chez les plus jeunes par une agitation motrice. La régulation de cette attention à l'école passe principalement par une variation des supports pédagogiques ainsi qu'une diversité dans les raisonnements. C'est ce qu'affirment les chercheurs Boujon et Quaireau dans une expérience montrant une amélioration des notes des élèves grâce à la diversité des supports et des raisonnements. On peut donc influencer positivement l'attention des élèves en puisant dans la pratique pédagogique et notamment dans les supports mis à disposition des élèves.

Pour d'autres élèves, cette attention est perçue comme pathologique dès lors où elle nuit à leur bon fonctionnement. Actuellement, on définit sous le terme de Trouble Déficitaire de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH), les enfants pour qui l'attention fait véritablement défaut. Il existe donc divers degrés d'inattention. C'est aux personnes qui entourent l'enfant de déterminer si oui ou non, cette attention suscite de s'y attarder et encourage l'intervention de professionnels tels que les psychologues scolaires ou le RASED (Réseau d'Aide spécialisé pour enfant en difficulté).

Un trouble de l'attention : le TDAH

Définition

Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, plus communément appelé TDAH, est une maladie neurologique qui affecte 5 à 10 % des enfants d'âge scolaire. Il concerne l'enfant de plus de 6 ans, sans trouble de la personnalité sous-jacente. Il existe des variabilités inter-sexes puisque la prévalence est plus importante chez les garçons que chez les filles, soit une proportion de 6 à 9 garçons pour une fille.

Il touche 4 aspects psychologiques, variable d'un enfant à l'autre.

Ces 4 aspects sont les suivants :

- Les aspects cognitifs : inattention, désorganisation, impulsivité, mauvaise gestion du temps...
- Les aspects émotionnels : instabilité affective, faible seuil de tolérance à la frustration, impatience...
- Les aspects sociaux : désinhibition, retrait social, faible jugement social...
- Les aspects moteurs : agitation excessive, hyperactivité, difficultés de coordination motrice.

On voit donc clairement qu'en dehors de l'aspect purement « scolaire », c'est-à-dire l'impact de l'attention sur les apprentissages, le TDAH perturbe également l'enfant dans ses interactions sociales, dans ses comportements verbaux et non verbaux. Il y a une véritable dysharmonie dans son expression motrice.

D'un point de vue sémiologique, le DSM IV distingue 3 caractéristiques essentielles définissant clairement le TDAH :

- **L'inattention** : difficulté à soutenir son attention et à la moduler, difficulté à sélectionner les informations pertinentes, manque d'organisation.
- **L'impulsivité verbale/motrice/sociale** : parler et agir sans réfléchir (on touche ici à la sphère métacognitive), difficulté à percevoir le lien entre ses actes et leurs conséquences, manque de patience.
- **L'hyperactivité** : remuer exagérément les mains et les pieds sans raison, parler trop, avoir du mal à se tenir tranquille.

A noter que des enfants présentant un TDAH ne présentent pas nécessairement la totalité de cette symptomatologie. Il existe au sein de ces enfants des différences interindividuelles. D'un point de vue pédagogique, c'est à l'enseignant de distinguer explicitement les difficultés que rencontre l'élève dans sa classe.

A l'heure actuelle, nous possédons donc une connaissance suffisamment éclairée et pertinente pour pouvoir « détecter » un élève présentant un trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité.

Dans le cadre de cette recherche, il serait intéressant de savoir si l'enseignant possède ces connaissances. Si ce dernier est tenu informé de cette sémiologie, du moins de certains critères clairement identifiables lui permettant de s'interroger sur un potentiel cas de TDAH dans sa classe. Les enseignants ont-ils une formation leur permettant d'acquérir l'ensemble de ces connaissances ?

Les troubles associés

Cette pathologie de l'inattention, accompagnée ou non d'une hyperactivité est très souvent associée à d'autres troubles, notamment dans les apprentissages scolaires. Les statistiques en sont la preuve. Les études épidémiologiques notamment celles effectuées au Canada ont démontré une comorbidité importante chez les personnes souffrant de TDAH. Jean-Marie Honorez offre dans son ouvrage *hyperactivité avec ou sans déficit d'attention – un point de vue de l'épidémiologie scolaire* le recensement des statistiques au sujet du TDAH au sein du système éducatif.

Les troubles des apprentissages sont présents dans près de 40% des cas. Dans leur ouvrage qui s'intitule *Troubles de l'attention, impulsivité et hyperactivité chez l'enfant*, Thomas et Willem parlent de « troubles de l'attention visuelle », de « troubles de l'attention auditive », de « troubles du langage oral », ainsi que de « trouble de la motricité ».

A cela s'ajoute des troubles du comportement (22% des cas), et l'association de troubles anxieux (25% des cas) et/ou dépressifs (30% des cas).

Ceci justifie l'idée émise précédemment selon laquelle l'attention est une structure de base dans l'acquisition des apprentissages scolaires. On peut dire que « sans attention, il n'y a pas d'apprentissage ».

Au regard de la complexité sémiologique dont un enfant TDAH est porteur, il est important pour un enseignant de savoir sur quels aspects du handicap il doit se centrer.

Faut-il se focaliser sur l'aspect comportemental de l'élève ou plutôt sur l'aspect « stratégies d'apprentissages » ? Est-ce le comportement inapproprié qui induit les difficultés d'apprentissage ou est-ce les difficultés d'apprentissages qui induisent le comportement inapproprié ?

Dans les faits, le docteur Claude Desjardins, dans son ouvrage *ces enfants qui bougent trop !*, expose l'idée selon laquelle on a souvent tendance à se centrer sur les difficultés de comportement de l'enfant en considérant que si le comportement est mieux contrôlé, le côté académique s'améliorera également.

Or, selon lui, si l'on améliore les performances académiques de l'enfant, alors il se sentira socialement valorisé. Ce renforcement positif améliorera en outre son propre comportement.

Il est donc important de savoir sur quoi l'enseignant va se centrer afin de déterminer par la suite les objectifs à atteindre. Ces objectifs doivent être relativement précis et les moyens mis en œuvre doivent être spécifiques aux besoins de chaque élève. L'enseignant doit favoriser une approche individuelle et centrée sur le renforcement. Il doit se poser un certain nombre de questions tels que : « Quelles sont les situations qui nuisent le plus aux apprentissages de l'enfant ? Quels types d'interactions doit-il privilégier avec l'élève ? Quelles sont les matières qui posent le plus de difficultés ? Et pour quelles raisons ? Les difficultés auxquelles l'enfant est confronté sont observables à quel moment de la journée ?

En bref, en fonction des caractéristiques individuelles de l'élève, quelles stratégies seront les plus efficaces avec tel ou tel élève atteint de TDAH ?

Ce qui ressort le plus au vu des lectures (bibliographies et sitographies), c'est le fait de rendre le plus saillant possible les éléments auxquels l'enfant est confronté dans la classe (utilisation de moyens visuels pour attirer son attention : par exemple, faire ressortir les mots clés d'une consigne à l'aide de craies de couleurs). C'est également ce que Zentall affirme. Elle a montré que le déficit d'attention diminue dans des classes où il y a une variété importante de stimuli (musique, couleur, activités).

Dès que cela est possible, il faut permettre à l'élève de se déplacer, afin d'évacuer son agitation motrice. Dans des classes où l'élève TDAH a la possibilité de bouger, d'apprendre en manipulant, de travailler en groupe, de faire des activités artistiques à l'intérieur des activités « formelles », de faire des projets de classe, alors le comportement est moins dérangeant (Eddwes, Aldridge & Culpepper, 1994 ; Jacob, O'Leary & Rosenblad, 1978 ; Zentall, 1980, 1993a).

Il faut également favoriser une proximité avec l'élève en utilisant des signaux tactiles ou visuels. Desjardins définit cela en termes d'« attention positive ».

En clair, tout doit être repensé pour répondre aux besoins spécifiques de l'élève : que ce soit concernant la disposition matérielle de la classe, les présentations des leçons, le matériel scolaire, les relations école-domicile. Il est important d'alléger au maximum l'environnement de l'élève afin que ce dernier lui soit le plus ordonné possible.

La littérature scientifique propose actuellement divers modèles éducatifs.

Des stratégies éducatives

Actuellement, le TDAH comme bon nombre de handicap est traité de manière purement médical, biologique. On cherche seulement à le « catégoriser » et lui fournir un traitement médical. Pour le TDAH, c'est le *Ritaline* qui est prescrit aux élèves afin de pallier aux déficits dopaminergiques auxquels ils sont confrontés. Il est vrai que la *Ritaline* a pu faire ses preuves, mais il ne faut cependant pas isoler l'aspect pédagogique qui occupe une place très importante dans le devenir de l'élève apprenant. Il faut développer le « *Ritaline éducatif* ». Il faut apprendre à connaître ce qui favorise un meilleur apprentissage, connaître l'environnement le plus adapté à l'élève, prendre en compte sa singularité.

L'utilisation de la théorie des intelligences multiples de Gardner, d'un apprentissage périphérique formel ainsi que d'une technologie au service de l'éducation sont des stratégies éducatives qui doivent être utilisées (du moins pensées) par le corps enseignant.

- Prendre en compte les besoins spécifiques de l'élève TDAH : la théorie des intelligences multiples

Comme beaucoup de personnes pourraient le prétendre, l'attention n'est pas une structure cognitive innée, non modulable. Elle peut être valorisée à l'aide de stratégies. Ces stratégies ont essentiellement pour objectif de donner du « pouvoir » aux élèves diagnostiqués TDAH en éveillant leurs potentialités, en faisant émerger leur propre intelligence. L'élève TDAH ne doit pas être considéré comme un élève à part entière, mais bien comme un élève dont les processus d'apprentissage diffèrent des autres élèves. Chaque élève possède sa propre intelligence. C'est ce que dit clairement Gardner dans sa théorie des intelligences multiples.

Il définit ainsi 8 grands types d'intelligence, à savoir :

- ✓ L'intelligence verbo-linguistique
- ✓ L'intelligence logico-mathématique
- ✓ L'intelligence spatiale
- ✓ L'intelligence musicale
- ✓ L'intelligence corporelle-kinesthésique
- ✓ L'intelligence interpersonnelle
- ✓ L'intelligence « intrapersonnelle »
- ✓ L'intelligence naturaliste

Selon lui, l'école accorde trop d'importance aux deux premiers types d'intelligence, au détriment des autres.

Pour déterminer les intelligences multiples des élèves en classe, il est possible de leur donner un questionnaire (cf annexe 1). Ce dernier leur permettra de déterminer leurs intelligences dominantes. A la suite de cela, l'enseignant peut adapter sa pédagogie en différenciant ses activités en fonction des intelligences dominantes de chacun de ses élèves.

En réponse à cette théorie, Armstrong défend dans son ouvrage *déficit d'attention et hyperactivité, stratégies pour intervenir autrement en classe*, l'idée selon laquelle un élève souffre de l'étiquette « TDAH » ou de l'étiquette « troubles dans les apprentissages » parce que l'école néglige voire ignore son intelligence la plus développée.

En conséquence, pour favoriser l'attention de l'élève, il faudrait prendre plus en considération l'intelligence qui est spécifique à l'élève. Ceci rejoint l'idée actuelle qui préconise de prendre en compte les besoins particuliers des élèves en situation de handicap.

Ici, le besoin est de répondre aux particularités cognitives des élèves diagnostiqués TDAH.

- Rompre avec une pédagogie traditionnelle : l'apprentissage périphérique non formel

L'élève TDAH est un élève distrait, qui se préoccupe très souvent des choses auxquelles il n'est pas censé s'intéresser. La sirène d'un camion de pompier entendue au loin attirera plus son attention plutôt que l'écoute d'une histoire par l'enseignante.

La capacité d'attention dite périphérique est d'un niveau supérieur chez un élève TDAH. Il faut donc éviter un apprentissage formel, purement « frontal » et favoriser un apprentissage par incidence. Dans cet apprentissage, il est conseillé d'associer (si cela est envisageable) le stimulus « incidence » avec la situation d'apprentissage. De ce fait, l'attention de l'élève ne se focalise plus sur le « distracteur » mais sur ce qui se passe au sein de la classe.

De plus, il est conseillé de favoriser un apprentissage « vivant » pour les élèves TDAH. Il faut que l'élève devienne un véritable acteur dans ses apprentissages, encore plus que les élèves dits « ordinaires ». Par exemple, l'enseignant peut décider de théâtraliser une séance d'histoire avec ses élèves. Cela marquera ainsi les élèves et notamment l'élève TDAH, ce qui facilitera l'acquisition des connaissances.

- Modifier le support de l'élève TDAH : La technologie au service de l'éducation

Les écrits scientifiques montrent que le fonctionnement intellectuel d'un élève TDAH est loin d'être linéaire (Moss, 1990), contrairement aux élèves ne présentant pas de TDAH.

Cette divergence dans le processus intellectuel doit être vue comme une créativité. Elle est similaire à la « navigation sur internet ».

Il serait donc intéressant que creuser le terrain de l'informatique au service des TDAH. La recherche a révélé un effet positif de l'ordinateur sur l'attention des élèves TDAH (Bender & Bender, 1996 ; Ford, Poe & Cox, 1993 ; Millman, 1984). De ce fait, il serait utile lors de l'observation sur le terrain, de déterminer les supports que l'élève TDAH a la possibilité de manipuler. Doit-il se conformer aux supports classiques que ses autres camarades utilisent ?

Les outils et dispositifs disponibles pour les enseignants

- A l'échelle internationale :

De part les ouvrages que j'ai pu consulté, je constate que le Canada est relativement sensible à la question du TDAH. Le site internet Canadien « attentiondeficit-info.com » est une mine d'information pour toute personne confrontée au TDAH. Il existe une rubrique « trucs » dans laquelle est répertoriée une série de « trucs et astuces » que l'on peut mettre en place pour faciliter la vie d'un enfant TDAH. En annexe, j'ai souhaité inscrire les « trucs et astuces » pour l'école. Par exemple, on y trouve des aide-mémoires (cf annexe 2) que l'enfant peut accrocher sur son bureau ou sur son sac d'école. Ces dernières permettant à l'enfant de ne rien oublier quand il prépare son sac d'école, de savoir ce qu'il doit faire quand il arrive à l'école, mais aussi de s'organiser lorsqu'il fait ses devoirs à la maison. Bien-sûr ces mémos sont à moduler en fonction des besoins de chaque élève mais ils ont le mérite de fournir des idées pertinentes aux enseignants. Une série de pictogrammes est également disponibles (cf annexe 3).

Ces derniers sont associés à des stratégies concrètes visant à faciliter l'attention et la concentration de l'élève et des propositions d'exercices pour stimuler la stratégie en question. Par exemple le pictogramme « les lunettes » signifie à l'élève qu'il doit bien regarder quelque chose. On stimule sa capacité à porter attention aux choses qui l'entoure. Pour cela, on peut donner des exercices simples à l'élève : Jouer au jeu « Où est Charlie ? », barrer tous les « A » dans un texte etc. D'autres pictogrammes sont également présents : le pictogramme « l'oreille », le pictogramme « l'arrêt », le pictogramme « l'appareil-photo » et le pictogramme « le perroquet ».

En tant que futur enseignant, je pense donc que l'utilisation de tels documents peut grandement favoriser l'élève TDAH à s'organiser, aussi bien à la maison qu'en classe.

- A l'échelle européenne :

Une association a plus particulièrement attiré mon attention de part sa richesse d'information, c'est l'association TDA/H Belgique. Sur le site internet de cette association, de nombreuses brochures sont mises à dispositions de toutes personnes confrontées au TDAH. Voici les principales brochures disponibles :

- Guide à l'attention des parents confrontés au TDAH
- Le TDAH à l'adolescence
- Le TDAH et la scolarité : comprendre et accompagner l'élève atteint de TDAH à l'école.
- TDAH : les aspects médicaux d'un trouble complexe.
- Le TDAH en quelques mots et quelques images...
- Le TDAH chez l'adulte : une question de gestion
- Attention à mon attention ! Une brochure pour expliquer le TDAH aux 8-12 ans.
- Juliette, la princesse distraite.

La brochure qui risque d'éveiller l'attention d'un enseignant est « le TDAH et la scolarité ». Cependant, je trouve que la brochure « attention à mon attention ! » peut être particulièrement pertinente pour un enseignant car elle peut permettre aux parents mais aussi à l'enseignant d'expliquer à l'élève son handicap. L'enseignant peut aussi l'utiliser à des fins pédagogiques pour montrer aux autres élèves de la classe ce que vit au quotidien un élève présentant un trouble de l'attention. Cela peut ainsi favoriser une meilleure intégration de l'élève TDAH au sein du groupe classe.

En plus de tout cela, on y trouve l'aspect théorique du handicap et une documentation riche (ouvrages pédagogiques, ouvrages scientifiques, sites internet, des reportages vidéos...).

- A l'échelle nationale :

Le site TDAH France est une association française dont les principaux objectifs sont :

- d'informer les familles d'enfants ou d'adultes présentant un déficit attentionnel avec ou sans hyperactivité.
- d'échanger et partager entre parents afin de pouvoir donner des idées pour résoudre les difficultés du quotidien.
- d'effectuer des rencontres afin de créer une solidarité et un soutien.
- de favoriser l'intégration sociale et scolaire des enfants présentant ce trouble.

A première vue, ils n'évoquent pas les enseignants du premier degré mais ces derniers peuvent tout de même s'appuyer sur cette association en cas de besoin. D'ailleurs, il est possible de contacter des bénévoles. Ces derniers sont répartis sur 7 grandes secteurs : le Nord, le Nord Est, le sud Est, le Nord Ouest, le Sud Ouest, le Centre et l'île de France. Dans le pas de calais, il est possible de contacter une bénévole.

Ce site offre également la possibilité d'obtenir des informations sur « ce qu'est un enfant présentant un trouble de l'attention ». Pour l'enseignant, il offre des pistes de différenciation pédagogique.

- A l'échelle académique :

Les sources de documentation sont inégalement réparties en fonction des académies. Certains académies donnent plus de documents concernant le TDAH à l'école que d'autres.

C'est notamment le cas de **l'académie de Paris** qui a créé un document qui s'intitule « les enfants avec un trouble de l'attention / hyperactivité et leur scolarité ». Il se décline en trois grandes parties :

- ✓ Premièrement , une partie sur ce qu'est le TDAH. On y retrouve toute la symptomatologie qui est associé (l'inattention / l'impulsivité verbale, motrice et sociale / l'hyperactivité).
- ✓ Deuxièmement, une partie qui fait une énumération d'indices permettant de repérer un enfant TDAH dans une classe. Cette partie est d'autant plus utile pour l'enseignant car elle peut lui permettre de suspecter dans sa classe un potentiel élève TDAH et ainsi alerter la psychologue scolaire de l'école pour effectuer un bilan psychologique.
- ✓ Et dans une dernière partie, on parle des aménagements possibles à mettre en place en classe.

A cela s'ajoute une partie sur les personnes ressources que l'on peut contacter. A l'école, il y a le psychologue scolaire, le médecin scolaire, l'enseignant référent (MDPH).

Au niveau des associations, il y a bien sûr l'association « HyperSupers TDAH France », l'association « TDAH-Belgique » et bien d'autres encore.

Au regard de l'ensemble de ces ressources, on remarque donc qu'un enseignant ne se retrouve pas démuné face à une telle situation. De nombreux dispositifs sont mis à disposition pour assurer un soutien à toutes les personnes qui sont confrontés directement ou indirectement au TDAH.

II) Partie observation

Problématique

Au regard de l'ensemble de cette analyse, il serait pertinent de s'interroger sur la manière dont un professeur des écoles réussit à inclure dans sa classe un élève présentant un trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). De manière générale, comment enseigner à un élève présentant un trouble de l'attention ? Quelles sont les stratégies pédagogiques et didactiques qu'il est utile de mettre en œuvre pour pallier aux troubles d'attention auxquelles sont confrontés des élèves TDAH ?

Démarche de recherche

Contexte du terrain d'observation

Afin de pouvoir mener à bien ce mémoire, j'ai donc cherché une école où des élèves TDAH sont scolarisés. L'école en question est une école de village. La classe concernée est une classe de CM1/CM2. Deux élèves TDAH sont scolarisés dans cette classe. Ils sont tous les deux en CM2. Ils sont accompagnés par un assistant de vie scolaire qui est présent chaque matinée. Les enseignants sont au nombre de deux : la directrice qui est présente le mardi et le jeudi et un enseignant remplaçant qui fait classe le lundi et le vendredi. Les élèves sont placés au devant de la classe, à proximité des deux enseignants.

Description des deux élèves en question

Les deux élèves TDAH sont en CM2. Ils sont suivis par la psychologue scolaire. L'un d'eux est sous traitement médicamenteux. Avant d'entrer en classe, l'élève prend chaque matin son traitement afin de l'aider à affronter la journée de classe. Leur trouble attentionnel influe négativement sur leurs apprentissages scolaires. Leur attention est mise à rude épreuve au cours d'une journée de classe. J'ai pu remarquer une baisse progressive de leur attention au fil de la journée. Deux parcours scolaires différents sont envisagés pour les élèves l'année prochaine : L'un sera dirigé vers une 6ème « ordinaire », l'autre est dirigé vers une 6ème segpa.

Matériel utilisé

J'ai utilisé un questionnaire pour mon entretien avec les deux enseignants et avec l'AVS. Ce questionnaire a pour objectif d'observer la manière dont ils perçoivent et gèrent les deux élèves TDAH dans la classe. Il figure en annexe.

Pour mon observation en classe, je me suis appuyé sur de la documentation issue d'internet. Cette documentation a le mérite de proposer des pistes pédagogiques pour venir en aide aux enseignants qui sont confrontés quotidiennement à des élèves présentant un TDAH.

Les questions se veulent les plus ouvertes possibles afin de laisser les deux enseignants et l'AVS étendre leur argumentation. Mon rôle était de recentrer l'entretien.

Voici donc les diverses questions que j'ai posé aux enseignants et à l'AVS lors de l'entretien individuel (cf annexe 4 et 5).

Pour les trois entretiens, voici les réponses obtenues :

- Concernant la directrice de l'école (cf annexe7)
- Concernant le remplaçant (cf annexe 6)
- Concernant l'AVS (cf annexe 8)

Analyse des réponses aux entretiens

L'entretien avec la directrice de l'école.

A la question, « comment définissez-vous le TDAH? », je remarque qu'elle utilise un vocabulaire assez précis et spécifique. On relève les termes « trouble », « concentration », « mémorisation », « hyperactivité ». Selon elle, ce handicap perturbe l'élève dans sa concentration et sa mémorisation. Puis elle ajoute que, dans le cas d'un trouble de l'attention avec hyperactivité, l'élève présente des difficultés à maîtriser son corps.

Pour aider l'élève à s'organiser, l'enseignante insiste beaucoup sur l'oral qui permet à l'enfant de « revenir » en situation de classe.

Elle fait également appel à une différenciation pédagogique pour aider l'élève puisqu'elle explique qu'elle laisse l'élève écrire des énoncés alors que les autres élèves doivent travailler de mémoire. Cela est pertinent puisqu'elle évite à l'élève de se retrouver en surcharge cognitive. Le fait de pouvoir observer l'énoncé écrit facilite le travail qui est demandé.

Au sujet de la question relative aux expériences antérieures (personnelles ou professionnelles) et à la formation sur le handicap, l'enseignante n'a pas eu d'expériences dans le passé ni même lors de sa formation. Cela révèle donc un manque de formation continue vis à vis de ce handicap.

Elle précise qu'elle s'est autoformée grâce aux lectures qu'elle a rencontrées sur internet. Elle ajoute « bien que ce soit un grand mot » car elle considère que le fait d'avoir cherché des informations par elle-même est insuffisant pour comprendre et venir en aide aux deux élèves TDAH. Nous verrons que c'est également le cas pour l'enseignant remplaçant.

Les outils sont donc principalement les documentations venant de sites internet.

Pour gérer les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe, l'enseignante se confie ouvertement et l'on remarque beaucoup d'inquiétudes et de difficultés dans ses réponses. De part son travail hebdomadaire avec les deux élèves, elle raconte qu'il est très difficile de gérer leurs comportements. Le dialogue peut être un outil pour y remédier mais il est loin d'être suffisant. Elle essaye de privilégier la discussion pour expliquer aux deux élèves les conséquences s'ils ne modifient pas leurs comportements.

Elle évoque le fait qu'il est délicat de les raisonner et que la sanction n'a que peu d'effets bénéfiques. D'après elle, ce qui est le plus pertinent, c'est l'anticipation des potentiels blocages mais cela reste difficile d'autant plus qu'elle ne peut se concentrer constamment sur l'observation des comportements des deux élèves.

Elle évoque également la nécessité de bien connaître les deux élèves afin de savoir ce qu'il est possible de faire et de ne pas faire avec eux en cas de problèmes.

Par exemple, le contact visuel et physique fonctionne très bien pour un élève, cela permet de l'apaiser. Alors que pour l'autre élève, il refuse tout contact. Ce qui est intéressant c'est que l'on peut ainsi voir que les deux élèves ont certes le même handicap mais ils se différencient dans leurs comportements.

Seul l'isolement et l'ignorance peut permettre à l'enseignante de résoudre une situation de conflit.

Ces situations de crise ont un réel impact sur l'affect de l'enseignante.

A la question « Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ? », cette dernière montre qu'elle se sent totalement démunie, inutile. La gestion des deux élèves engendre une fatigue nerveuse.

Cette réponse montre clairement que l'enseignante manque d'outils pour travailler avec ces deux élèves et cela montre aussi que la gestion d'un élève TDAH dans une classe est relativement complexe et nécessite une forte implication personnelle.

D'un point de vue pédagogique, l'enseignante fait en sorte de ne pas donner trop d'écrits aux deux élèves. Ils notent rarement une trace écrite entière, ceci afin d'éviter toute lassitude et toute fatigue cognitive. Pour ce faire, elle leur donne des traces écrites à compléter. Pour certaine matière, elle utilise l'outil informatique qui, selon elle, est un bon outil pour les motiver. Cela est en accord avec les recherches qui ont été réalisées à ce sujet.

Au sujet des partenariats, l'enseignante travaille beaucoup avec les parents et l'assistant de vie scolaire. Elle discute avec les professionnels extérieurs (psychologues et orthophonistes) lors des réunions annuelles, avec les équipes de suivi de scolarisation. L'objectif de ce suivi est de rendre compte des progrès de l'élève au cours de l'année, de discuter de son orientation. C'est aussi le moment pour converser avec les parents des difficultés de leurs enfants. Je remarque donc qu'il y a une véritable communication avec les partenaires. L'AVS est d'ailleurs un partenaire d'autant plus important puisqu'il est présent au quotidien.

D'ailleurs l'enseignante explique l'aide précieuse que l'AVS apporte chaque jour dans la classe. Pour elle, l'AVS est un véritable soutien car il permet de réguler les comportements des deux élèves, d'être en permanence à proximité d'eux, ce que l'enseignant ne peut faire puisqu'il doit également s'occuper de l'ensemble de la classe. Il aide dans la reformulation des consignes, dans la concentration de l'élève sur une activité donnée et dans la gestion du matériel. Il effectue donc un contrôle constant du travail et du comportement des deux élèves en agissant sur l'attention et l'organisation de ces derniers.

L'AVS n'est présent que le matin. L'enseignante se retrouve donc seule pour gérer les deux élèves TDAH l'après-midi. Pour faire en sorte de gérer la situation en son absence, elle varie les différents modes de travail pour éviter une excitation, une agitation de la part des deux élèves. La fin de journée est jugée délicate pour l'enseignante car les ressources attentionnelles des élèves ont été fortement sollicitées tout au long de la journée. Elle privilégie donc des activités de retour au calme qui ne nécessite pas ou peu de concentration intense. L'enseignante module donc son emploi du temps en fonction des capacités de concentration et d'attention des deux élèves TDAH.

Mais la gestion de deux élèves TDAH ne se réduit pas seulement à l'environnement classe. Il faut également entretenir des relations importantes avec les partenaires (comme évoqué précédemment) mais surtout avec les parents. Elle raconte d'ailleurs que pour l'un des deux élèves TDAH, les parents sont très impliqués dans le suivi de la scolarité de leur enfant. Ils apportent un réel soutien à l'enseignant. Ce qui n'est pas le cas pour l'autre élève : ces derniers sont plutôt réfractaires au dialogue et sont relativement méfiants. C'est là toute la difficulté de la coéducation entre l'école et la famille. Il faut pouvoir cultiver une bonne relation même si les parents ne tendent pas vers cet avis.

Pour conclure à ce sujet, la directrice considère que les relations avec les parents sont primordiales car les parents sont des acteurs dans la réussite scolaire des élèves. Ils peuvent aider les élèves à finir le travail non réalisé en classe.

L'entretien avec l'enseignant remplaçant

Je lui ai posé les mêmes questions que la directrice afin de pouvoir obtenir et comparer deux points de vue différents.

Pour lui, le TDAH est un trouble ne permettant pas à un élève de se focaliser sur une tâche, sur une activité de classe. Ce trouble est dû à un désintéressement des notions vues ou à une surcharge cognitive.

On retrouve le terme « trouble ». Il parle aussi de « surcharge cognitive ».

Il évoque principalement des difficultés d'ordre attentionnelles.

Pour l'organisation, il privilégie l'oral pour recentrer l'élève sur la tâche en question. Il s'appuie également sur la présence de l'AVS.

Au sujet de l'expérience, il n'a connu aucune expérience antérieure et il n'a reçu aucune formation auparavant. Il a donc dû s'autoformer en effectuant des recherches documentaires sur le sujet et en lisant les dossiers médicaux lors des suivis des deux élèves. Il a d'ailleurs énoncé un site internet que j'ai évoqué précédemment : « tdah-france.fr ».

Pour gérer les comportements des deux élèves, il travaille sur la sanction après plusieurs avertissements oraux. Une fiche de comportement a été mise en place dans la classe ainsi qu'un tableau de comportement. Ce tableau se décline en quatre couleurs : bleu , jaune, m ; rouge et noir. Si l'élève se fait remarquer, son étiquette prénom se déplace du bleu vers le jaune et ainsi de suite. En fin de semaine, l'élève colorie un cartable avec la couleur où est placée son étiquette. Cependant, il ajoute que la sanction peut être réversible. Avant de passer à la sanction, un dialogue intervient entre l'élève et l'enseignant. Dans le cas où le comportement perturbe fortement la classe, l'enseignant met à l'écart l'élève en lui donnant un travail qui sollicite peu son attention et sa concentration.

Pour faire comprendre aux deux élèves que leur comportement est dérangeant, l'enseignant hausse la voix.

Pour le travail de préparation en amont, il travaille principalement sur la modification des consignes en les simplifiant, sur l'utilisation de supports différents (l'ordinateur) et la réduction de l'effort cognitif (texte à trous pour les leçons) (cf annexe).

Pour travailler efficacement, l'enseignant travaille avec l'aide de la directrice, de l'AVS et des parents. L'objectif de ces échanges est d'évoquer le comportement, les réussites et les difficultés des élèves. Avec l'AVS, une discussion est réalisée après chaque activité. Il y a donc un réel soutien et une réel échange entre l'AVS et l'enseignant. J'ai d'ailleurs pu remarquer cela lors de mon observation. Chacun d'eux exprime son ressenti sur ce que les deux élèves ont fait.

Des réunions (2 à 3 fois par an) ont lieu afin de prendre en compte les réussites et les échecs des deux élèves. Les parents sont également des partenaires importants.

Des réunions avec eux sont réalisées quand les élèves éprouvent des difficultés qui perdurent. Les parents sont membres de la communauté éducative, ils participent aux équipes éducatives notamment lorsqu'il s'agit d'évoquer l'orientation des deux élèves.

Les parents ont un retour sur le comportement de leur enfant en classe grâce à la feuille de comportement, qui est réalisée en fin de semaine.

L'AVS occupe une place importante pour l'enseignant. C'est une véritable aide pour l'élève comme pour l'enseignant. L'AVS aide l'élève dans son organisation (gestion du matériel, gestion du temps). Il permet une constante valorisation du travail des deux élèves. Il les assiste lors des évaluations. L'enseignant a d'ailleurs expliqué qu'il lui arrivait de demander à l'AVS de se rendre dans une autre salle avec les deux élèves, afin qu'ils puissent travailler dans de bonnes conditions et ne pas être dérangés par une quelconque distraction.

Lorsque l'AVS est absent, c'est-à-dire l'après-midi, l'enseignant simplifie les tâches et opère un regroupement autour de lui. Cela lui permet de pouvoir guider les deux élèves dans les activités données. Il travaille aussi en réalisant un tutorat entre les deux élèves et d'autres élèves de la classe avec qui ils sont proches.

Confrontation des réponses des deux enseignants

Au regard de l'analyse de ces deux entretiens, des similitudes et des différences émergent quant à la manière dont les deux enseignants perçoivent et gèrent les deux élèves TDAH de leur classe. La définition de ce handicap est relativement proche. Ils sont tous les deux d'accord sur le fait que ce dernier perturbe les capacités attentionnelles des élèves et qu'il les empêche par conséquent de pouvoir se focaliser sur la tâche demandée. Pour organiser le travail des deux élèves, ils travaillent principalement sur des remarques orales et sur une modification des dispositifs pédagogiques.

La question de l'expérience antérieure est clairement identique chez ces deux enseignants. Aucun des deux n'a eu la possibilité d'obtenir une formation sur la manière dont il faut enseigner à un élève TDAH. Ils se sont donc appuyés sur des recherches personnelles. L'outil internet se révèle pertinent puisqu'ils se sont construits leurs connaissances à l'aide de celui-ci.

Des stratégies sont mises en œuvre de la part des deux enseignants pour gérer les comportements des deux élèves. Le contact de proximité est grandement favorisé par la directrice. Quant à l'enseignant, il travaille plus sur la sanction. Le terme sanction les laissent cependant interrogatif puisqu'ils jugent que cela est loin d'être efficace. L'isolement est de mise lorsque le comportement est particulièrement néfaste pour la classe.

Toute cette réflexion sur ce qu'ils peuvent faire pour aider les élèves n'est pas sans conséquence puisque leurs propres émotions sont impliquées. La directrice se sent « désarmée ».

D'un point de vue purement pédagogique, on remarque une grande cohérence dans leur propos. Cela montre que, en amont, une discussion a été faite.

La directrice de l'école comme l'enseignant remplaçant ont une image très positive du rôle de l'AVS auprès des deux élèves TDAH. A travers leurs propos, on observe très bien que ce dernier offre un soutien, une aide considérable pour agir positivement sur les difficultés d'ordre attentionnelle des deux élèves.

L'entretien avec l'AVS

Pour l'AVS, le TDAH est défini comme un trouble qui empêche un élève de rester concentré suffisamment longtemps sur une tâche ou une activité en classe. Et l'hyperactivité qui l'empêche de maîtriser son corps.

On retrouve les termes « troubles », « concentration », « hyperactivité » et « maîtrise du corps ». Il juge donc que cela affecte sa concentration, son attention.

L'élève présente également des difficultés pour s'organiser, l'AVS explique donc qu'il redonne toutes les consignes, plusieurs fois, de plusieurs façons. Il privilégie donc la répétition et la reformulation pour que l'élève puisse s'imprégner de ce qui est demandé. Il a aussi un rôle de guide pour aider l'élève à s'organiser. Le terme de « guide » est pertinent car cela montre que l'AVS ne fait pas « à la place de » mais qu'il accompagne l'élève. Il oriente l'élève dans ses activités quotidiennes en classe.

Au cours de ses expériences professionnelles antérieures, l'AVS a eu la possibilité de travailler avec des élèves présentant ce handicap. Ce dernier ne lui est donc pas inconnu. Lors de son entrée dans l'éducation nationale, il a eu l'opportunité de participer à une formation. Puis il a complété celle-ci en s'autoformant via des recherches et des lectures personnelles (documents internet, livres spécialisés dans le domaine, discussion avec des professionnels).

En situation de crise, lorsque le comportement des deux élèves est inapproprié, l'AVS relate qu'il faut travailler « au cas par cas ». Certaines choses peuvent fonctionner à certains moments : par exemple, entretenir un contact direct avec l'élève ou canaliser l'élève en le recentrer, en l'accompagnant dans l'activité. Ces stratégies ne sont cependant pas toujours efficaces et les deux élèves réagissent différemment. Il raconte que l'un des deux élèves est très difficile à gérer, je cite : « les crises de refus sont très longues et parfois violentes ». Afin de ne pas porter atteinte à l'intégrité physique de l'ensemble des élèves de la classe, l'isolement reste la seule solution. Dans l'idéal, l'AVS pense qu'il faut essayer d'anticiper.

La gestion des comportements n'est pas sans conséquence pour l'AVS car il raconte qu'il est parfois difficile nerveusement de gérer les deux élèves en même temps dans la classe.

Les supports pédagogiques utilisés sont principalement l'oral, la dictée à l'adulte et le support informatique.

Il travaille régulièrement avec les enseignants, le psychologue scolaire, l'enseignant référent et les parents. Des réunions ont lieu dans l'équipe. C'est l'équipe de suivi de scolarisation qui se réunit pour discuter du travail de l'élève. En présence de l'enseignant, il rencontre régulièrement les parents.

A la question « quelles relations entretenez-vous avec les deux enseignants », l'AVS attache beaucoup d'importance au travail d'équipe avec ces derniers. Ce travail permet de faire évoluer l'accompagnement pour qu'il soit efficace, pertinent pour les deux élèves.

Confrontation des réponses entre les enseignants et l'AVS

De nombreuses similitudes sont observables entre les réponses des enseignants et les réponses de l'AVS. La définition du TDAH est relativement proche. Ils pensent tous que cela induit des troubles dans l'attention de l'élève, que cela le perturbe dans la réalisation d'une tâche qui lui est demandée. Les supports pédagogiques se ressemblent fortement. Ils tentent tous de modifier les supports (support informatique). La gestion des comportements des deux élèves se résume principalement par un contact de proximité (contact visuel et contact physique) et par un isolement quand cela est nécessaire.

Le travail avec les deux élèves TDAH les affectent tous. Leurs émotions sont mises à rude épreuve. Une fatigue physique et nerveuse est notable dans leurs propos.

Au vue de ces réponses proches, je peux donc en conclure que tous travaillent de concert pour donner aux élèves l'enseignement le plus efficace. Bien qu'ils n'aient pas eu la possibilité d'obtenir une formation complète sur le TDAH, ils ont cependant cherché par eux même des outils, des aides.

Le témoignage des enseignants

Au cours de cette semaine d'observation, j'ai pu obtenir des témoignages des enseignants. Ces derniers m'ont expliqué leur ressenti vis à vis de ces deux élèves.

L'enseignant qui décharge la directrice m'a confié le premier jour de mon observation diverses choses qu'il faut prendre en considération pour aider ces deux élèves.

Selon lui , il faut toujours être attentif au comportement de l'enfant. Même s'il ne se trouve pas à proximité d'eux au cours de la journée, il faut cependant constamment jeter un regard. Il considère que cela induit de sa part une charge attentionnelle et émotionnelle importante. Il faut également faciliter les mouvements des élèves. Il faut leur donner la possibilité de se déplacer dans la classe.

Lors des exercices en individuel/ écrit, il privilégie plus la qualité à la quantité de travail. J'ai d'ailleurs remarqué qu'il donnait moins d'exercices, qu'il facilitait les consignes et les tâches demandées pour éviter toute surcharge cognitive.

Il doit aussi rediriger l'attention de ces deux élèves lors qu'ils « s'égarer ». Il observe cela notamment lorsque leur regard « s'éloigne ».

Au niveau de l'organisation, il les aide à gérer leurs matériels pour apprendre leurs leçons : avec l'aide de l'AVS, l'enseignant donne des conseils pour ne pas qu'ils oublient leur matériel scolaire, et les observe lorsqu'ils préparent leur cartable chaque soir.

D'une manière générale, l'enseignant a énoncé un terme qui m'a interpellé, c'est celui de « truc et astuces » pour maintenir l'attention de l'élève. Au cours de l'année, il a essayé de tester divers dispositifs pour aider ces deux élèves mais il m'a confié que certains « trucs et astuces » peuvent fonctionner un jour et ne plus fonctionner l'autre jour.

Par exemple, il arrive que l'élève soit soucieux de quelque chose qui le perturbe dans les apprentissages, il ne souhaite donc plus travailler. Pour résoudre ce problème, l'enseignant dit à l'élève qu'il ne souhaite plus voir face à lui un élève qui ne travaille pas. Il lui dit donc de se mettre au fond. Cela fonctionne puisque l'élève se remet au travail. Cela peut s'expliquer par le fait que ce sont des élèves qui sont constamment dans « l'affect » et que par conséquent ils ont besoin de la proximité de l'adulte.

Au niveau des outils pédagogiques utilisés, il a évoqué l'utilisation du TBI qui est présent en classe. Au cours d'une journée de classe, il tente au mieux de favoriser l'accès au TBI à ces deux élèves car cela les motive, cela les encourage à participer, à se maintenir dans l'activité. C'est exactement en cohérence avec les recherches scientifiques qui ont révélé un effet positif de l'outil informatique sur l'attention des élèves TDAH (Bender & Bender, 1996 ; Ford, Poe & Cox, 1993 ; Millman, 1984). L'outil informatique motive donc ces deux élèves. J'évoquerai d'ailleurs dans mon observation l'utilisation de netbooks lors d'une séance en histoire.

Développement de l'étude de cas

Afin de clarifier mon étude de cas, je me suis donc appuyé sur un document pdf qui s'intitule « le TDAH : manuel de l'enseignant ». L'objectif de ma semaine d'observation était donc de déterminer les outils et stratégies que les deux enseignants utilisaient pour venir en aide aux troubles d'attention des deux élèves.

J'ai donc décliné mon observation en plusieurs catégories. Ces dernières reflètent les axes prioritaires sur lesquels il faut travailler avec des élèves présentant un tel handicap :

- Capturer et maintenir l'attention
- Gestion de la salle de cours
- Instructions multi sensorielles
- Modifier les tâches
- Travail en équipe
- Environnement physique.

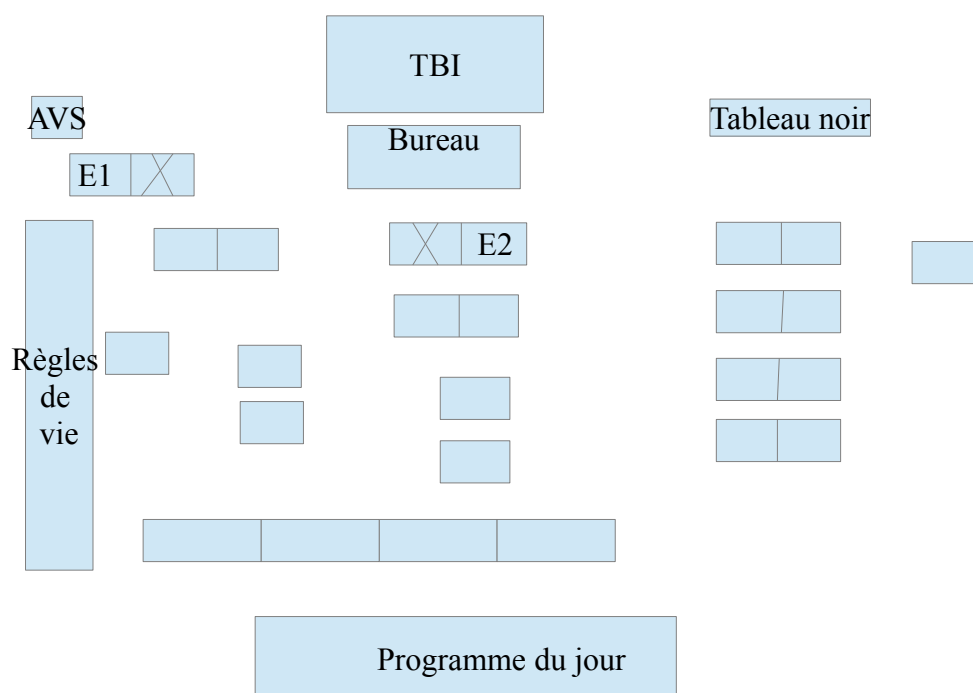
Mon observation

- Emploi du temps de la semaine

24/03/14	27/03/14	28/03/14
<u>Matin :</u> - Date / dictée / questions box - Orthographe - Calcul mental	<u>Matin :</u> - Date / dictée - Grammaire - Calcul mental	<u>Matin :</u> - Date / dictée - Vocabulaire (évaluation) - Calcul mental
Récréation	Récréation	Récréation
- Numération	- Mesure (CM1) / Géométrie (CM2)	- Numération - Calcul
Repas	Repas	Repas
<u>Après-midi :</u> - Géographie - Problème	<u>Après-midi :</u> -Éducation civique (évaluation) - Anglais - Journaliste / devoirs	<u>Après-midi :</u> - Histoire - Problèmes
Récréation	Récréation	Récréation
- Musique	- Lecture (groupes de lecture)	- EPS

J'ai souhaité inscrire l'emploi du temps de la classe de CM1/CM2 car la répartition des matières montrent une volonté pour les enseignants de prendre en considération les difficultés d'attention des deux élèves TDAH. Afin de limiter les comportements inappropriés des deux élèves, des matières qui nécessitent moins d'attention ont été placées en fin de journée. Il s'agit de la musique, de la lecture et de l'EPS. Les matières nécessitant une concentration relativement conséquente ont été placées en début de matinée et en début d'après-midi. Les matières dominantes telles que les mathématiques et le français nécessite un coût cognitif important. La directrice de l'école m'a d'ailleurs fait part de sa difficulté pour positionner certaine matière dans son emploi du temps. Par exemple, pour l'anglais, elle a à plusieurs reprises modifiée la place de cette matière. Elle avait tout d'abord commencée par le placer en fin d'après-midi mais les deux élèves n'étaient pas suffisamment attentif. L'anglais était jugée pour eux comme une activité de « détente ».

– Plan de la classe (place des deux élèves TDAH)



Légende :

- AVS : place de l'assistant de vie scolaire.
- E1 : Un des deux élèves TDAH.
- E2 : Un des deux élèves TDAH.
- TBI : Tableau Blanc Interactif.
- Programme du jour : il est noté chaque matin par l'enseignant sur le tableau noir présent au fond de la classe.
- Règles de vie : elles sont inscrites sur la fenêtre de la classe. On y trouve ce que les élèves ne doivent pas faire, ce qu'ils ont le droit de faire, ce qu'ils peuvent faire et les privilèges et les sanctions.

Au regard de ce plan de classe, on remarque que les deux élèves TDAH sont placés devant, à proximité du bureau de l'enseignant. L'enseignant peut ainsi observer facilement le travail et le comportement des deux élèves.

L'AVS reste constamment à proximité des deux élèves. Il contrôle en permanence leur travail. Il alterne entre les deux.

Pour chacun des jours d'observation, des rituels ont lieu dans la classe. Ces rituels sont d'autant plus importants pour les deux élèves TDAH car cela crée un cadre structurant et sécurisant. Ils leur donnent des repères stables. En voici les principaux :

- Chaque matin, avant l'arrivée des élèves en classe, l'enseignant écrit le programme du jour sur le tableau noir. Il l'énonce ensuite devant les élèves.
- La roue des responsabilités. Chaque élève est chargé d'une responsabilité qui lui a été attribuée par l'enseignant.
- L'écriture de la date / énoncer oralement la date d'aujourd'hui, d'hier, d'avant-hier, de demain et de après-demain / le jeu « Question box » et la dictée quotidienne.

– Jour 1 : Lundi 24 mars 2014

Le matin

Lorsque l'enseignant énonce la dictée, l'ensemble des élèves notent la dictée sur leur cahier. L'enseignant reste cependant attentif à ce que l'élève E2 est en train d'écrire. L'AVS, quant à lui, s'occupe d'observer ce que l'élève E1 est en train d'écrire. Ils se partagent donc le travail d'observation. Ensuite, l'AVS s'approche de l'élève E2. J'ai d'ailleurs pu remarquer que l'AVS alterne régulièrement entre les deux élèves. Mais cette alternance ne plaît cependant pas aux deux élèves. Quand l'AVS s'occupe d'un des deux élèves, l'autre élève se retrouve démuni et accepte difficilement le fait de devoir travailler seul. Cela montre que ces deux élèves ont besoin d'être en permanence accompagnée par un adulte.

Lors de la correction de la dictée, l'AVS vient en aide aux deux élèves. Il observe si ces derniers corrigent correctement la dictée. Un contact physique et visuel est très présent entre l'AVS et les deux élèves et entre l'enseignant et les deux élèves.

Quand tous les élèves en autonomie, comme ce fut le cas en orthographe, l'enseignant en profite pour venir s'asseoir à côté de l'élève E2. Pendant ce temps, l'élève E1 est avec l'AVS. Ce moment d'échange permet à l'enseignant de pouvoir éclaircir la consigne, la reformuler. Il a d'ailleurs aidé l'élève à remplir le tableau sur l'imparfait et le passé composé de l'activité de découverte.

Dès que l'activité de découverte a été réalisée individuellement, l'enseignant demande à l'élève E2 de venir compléter le tableau sur le TBI. L'élève E1 est ensuite sollicité pour poursuivre la correction de ce tableau. Lorsque les élèves ont bien répondu, l'AVS et l'enseignant félicitent immédiatement la réponse des deux élèves.

J'ai également remarqué que l'élève E1 a cette volonté de participer, il lève souvent le doigt.

Lorsque les élèves ont effectué le calcul mental demandé, l'enseignant demande aux élèves de compter le nombre de bonnes réponses. Il inscrit ensuite cela sur une feuille. L'enseignant et l'AVS se concertent ensuite pour demander quelles ont été les réussites et les échecs des deux élèves. Lorsque l'un des deux a réussi l'activité demandée, j'ai pu constater qu'ils cherchaient le regard de l'enseignant pour obtenir un sourire, une marque de félicitation.

En numération, les deux élèves devaient comparer et ranger des nombres décimaux. Au cours de la correction de l'exercice, l'enseignant les a fortement sollicités (à l'oral, pour intervenir au tableau) afin de pouvoir maintenir leur attention. Lorsque l'un des deux se « disperse », d'une voix ferme, il appelle l'élève par son prénom. Il regarde également l'élève avec insistance en lui disant « tu n'es plus avec nous là ».

L'après-midi

Au cours de l'après-midi, l'AVS n'est pas présent dans la classe. Afin de pouvoir travailler avec les deux élèves TDAH, l'enseignant décide de les rassembler autour de son bureau. Quelques élèves sont venus rejoindre les deux élèves TDAH (tutorat).

Il indique à l'élève E2 ce qu'il doit faire (ranger telle ou telle chose, coller telle ou telle chose).

Le thème de la séance en Géographie est le rayonnement culturel de la France. Pendant 15min, les élèves doivent répondre individuellement à une série de questions en s'appuyant sur des documents. Les autres élèves sont en autonomie, l'enseignant peut donc se concentrer sur les deux élèves. Cela lui permet d'accompagner les élèves dans la compréhension des documents : il détaille la légende, il oriente le regard des deux élèves sur les éléments importants qui vont leur permettre de trouver les réponses aux diverses questions.

L'élève E2 rencontrent des moments d'agitation, de distraction au cours de la séance.

L'enseignant fait donc une première remarque puis une seconde en lui disant qu'il risque d'aller au fond de la classe s'il ne modifie pas son comportement. Pour stopper ce comportement, l'enseignant s'arrête de parler et observe fixement l'élève. Il s'appuie aussi sur le tableau de comportements en disant à l'élève qu'il risque de placer son étiquette dans le « jaune ».

Lors de la correction des questions, l'élève E1 éprouve une grande satisfaction quand il donne une bonne réponse. Il s'exclame ouvertement en émettant une réaction verbale (« Yes »), il s'agite sur sa chaise.

Dans des moments d'agitation comme ceux évoqués, l'enseignant offre la possibilité aux élèves de pouvoir se déplacer (par exemple, pour aller jeter un papier à la poubelle ou aller chercher un livre au fond de la classe).

Après la correction, l'enseignant écrit la trace écrite au tableau. Les deux élèves TDAH obtiennent la trace écrite sous la forme d'un texte à trous alors que les autres élèves recopient la totalité de la leçon dans leur cahier (cf annexe 9) ; ceci afin de réduire la charge de travail des deux élèves. Les deux élèves peuvent ainsi se concentrer principalement sur le contenu même de la leçon.

Lors des exercices qui consistaient à résoudre des problèmes sur les aires, l'enseignant commençait par lire oralement l'énoncé aux élèves TDAH afin de les décharger cognitivement. L'activité consistait à déterminer l'aire d'une surface. Les énoncés étaient accompagnés d'illustrations (rectangle représentant les surfaces, accompagné des données des énoncés). Cela permet de faciliter la compréhension de l'énoncé et visualiser ce qui leur est demandé. En me rapprochant de plus près, je me suis permis de travailler quelques instants avec l'élève E1. J'ai remarqué qu'il réclamait mon aide, qu'il éprouve un certain plaisir à travailler avec un adulte et qu'il avait besoin d'entretenir un contact visuel avec moi lorsqu'il souhaitait me donner une réponse.

En fin de journée, lors de la séance de musique, c'est l'heure à laquelle la concentration des deux élèves se trouve la plus réduite. L'enseignant m'expliquait que c'est à ce moment là que leur comportement se « détériore » de plus en plus. Ils se dissipent, il se font des grimaces.

Après la séance de musique, l'élève E1 sort ses affaires de sa case pour retrouver une leçon que l'enseignant lui a demandé. Pendant ce temps, l'élève E2 ne veut plus travailler.

Pendant l'écriture des devoirs, l'enseignant vérifie le sac des deux élèves pour le lendemain ainsi que l'écriture des devoirs.

– Jour 2 : Jeudi 27 mars 2014

Ce fut la directrice de l'école qui prenait la classe ce jour là.

Comme pour l'enseignant remplaçant, pendant l'écriture de la dictée par les élèves, elle observe attentivement le travail des deux élèves TDAH.

En grammaire, les élèves de CM2 travaillaient sur le futur antérieur.

Après un travail oral sur la compréhension d'un texte, ils devaient repérer les paroles des personnages en soulignant de différentes couleurs. Ce travail était effectué en autonomie. L'enseignante a donc profité de ce moment pour aller travailler avec l'élève E2. L'AVS s'occupait de l'élève E1. Tout comme l'enseignant remplaçant, la directrice et l'AVS se partagent le travail.

Dès que cela est possible, elle tente de réexpliquer aux deux élèves les consignes qui ont été énoncées à l'ensemble de la classe.

En calcul mental, l'élève E1 n'avait pas envie de faire son travail et il n'a pas écouté le discours de l'enseignante. Il a donc du rattraper ce travail pendant la récréation. L'élève E2, quant à lui, était très dispersé. Son regard n'était pas focalisé au bon endroit.

En fin de journée, les élèves étaient regroupés en fonction de leur niveau en lecture. L'enseignante fait donc en sorte de modifier les conditions de travail. Elle alterne entre le travail individuel et le travail en groupe. Pour que les deux élèves puissent avoir une vision globale de la séance en lecture, l'enseignante a affiché au TBI le plan de travail des activités en cours (1. les questionnaires sur les chevaliers, 2. Docteur Jekyll et Mr Hyde, 3. les temps anciens de la météo, 4. Jeux de lecture).

Au cours de l'après-midi, je me suis également rendu dans la classe de GS/CP de l'école pour pouvoir observer une élève de CP qui est diagnostiquée TDAH. Cette observation fut intéressante dans le sens où j'ai pu remarquer une relative constance dans les comportements, en comparaison avec les deux élèves de la classe de CM1/CM2.

– Jour 3 : Vendredi 28 mars 2011

Au fil de la semaine, les deux élèves éprouvent une fatigue physique et cognitive de plus en plus conséquente. Cela se remarque de part leurs comportements.

En début de matinée, l'élève E1 était absent pour cause de rendez-vous médical.

L'enseignant laisse donc à l'élève E2 la possibilité de travailler à la place de l'élève E1. Cela montre ainsi la plus grande flexibilité de l'enseignant vis à vis de ces deux élèves.

Les supports pédagogiques différents qui ont été évoqués en entretien se sont révélés pertinents lors de la séance d'histoire de l'après-midi. L'enseignant a apporté deux netbooks pour les deux élèves. Ces derniers ont eu exactement le même travail que les autres élèves même le support était différent (cf annexe 10 et 11).

Au lieu de répondre par écrit aux questions demandées, les élèves devaient surligner sur l'ordinateur. Il différencie donc sa correction : ce qu'il fallait surligner pour les deux élèves et ce qu'il fallait noter pour les autres élèves de la classe. Lorsque la correction a été notée, les deux élèves étaient invités à imprimer et à aller récupérer leur document. Il favorise ainsi leur autonomie.

Pour aider l'élève à s'organiser dans son classeur d'histoire, un code couleur a été mis en place par l'enseignant. Les feuilles roses sont destinées aux leçons d'histoire.

Tableaux récapitulatif des stratégies mises en place par les enseignants :

<u>La gestion de la salle de cours</u>
– Les règles de vie de la classe sont affichés sur les fenêtres de la classe.
– Des activités ritualisés sont mises en place chaque matin, ce qui structure la journée des élèves TDAH mais également des autres élèves.
– Chaque matin, l'enseignant note le programme du jour sur le tableau. Ce programme du jour est énoncé oralement par l'enseignant. On y retrouve l'ensemble des matières qui vont être travaillées au cours de la journée. Il est segmenté en prenant en compte les demi-journées et les temps de récréation et de repas.
– Les enseignants renforcent immédiatement tout comportement positif des deux élèves. Cela passe par des comportements verbaux (« bien », « très bien », « bravo ») et non-verbaux (un sourire).
– Des signaux sont régulièrement utilisé par les enseignants (contact visuel insistant lorsque le comportement n'est pas approprié à la situation en question).
– Une « roue des responsabilités » figure dans la classe. Cela est très utile pour les deux élèves puisqu'ils peuvent assumer des responsabilités (responsable de la distribution du matériel, responsable de la date, journalistes, bibliothécaire...).
– L'utilisation du netbook en histoire permet aux deux élèves d'être plus attentif et les déchargent de l'acte d'écriture.

Capter et maintenir l'attention de l'élève

- Les enseignants individualisent les consignes données aux autres élèves. Ils facilitent la compréhension des consignes pour les deux élèves TDAH.
- Les élèves peuvent se déplacer librement dans la classe. Ils ont la possibilité d'aller chercher une lecture.
- Comme évoqué précédemment, les enseignants favorisent le renforcement positif. L'élève a besoin de savoir que ce qu'il a fait est bien. Il faut qu'il puisse avoir un retour positif du travail accompli.
- Le contact visuel avec les deux élèves est permanent. L'AVS insiste beaucoup pour que les deux élèves le regarde droit dans les yeux lorsqu'il communique avec eux.
- Les signaux tactiles sont également présents. L'AVS travaille à côté de l'élève, à sa hauteur. Lorsque l'un des deux présente une agitation excessive, il tente de le réguler en ayant un contact physique avec eux. Cela permet à l'élève de se canaliser.
Il y a donc un contrôle de proximité important, tant de la part des enseignants que de l'AVS.
- Le tutorat est de mise dans cette classe. Au cours d'une séance en Géographie, quelques élèves sont venus se rassembler autour des deux élèves TDAH. En plus d'être une aide dans les apprentissages, le tutorat permet à ces deux élèves d'être intégré dans l'ensemble classe. Il y a donc un travail d'équipe avec les autres camarades. Les enseignants ont d'ailleurs expliqué que lorsque des affinités se créent entre les deux élèves TDAH et d'autres élèves de la classe, ils font en sorte de les faire travailler ensemble quand cela est possible.
- Pour maintenir leur attention, les enseignants tentent de les faire participer au maximum au cours d'une journée de classe.

L'environnement physique

- Les deux élèves TDAH sont placés chacun à une table différente. Ils sont seuls sur leur table. L'AVS peut ainsi travailler à côté d'eux, à leur hauteur. Il alterne entre les deux élèves.
- Lorsque les élèves sont en activité, le matériel dont ils ont besoin est placé à côté d'eux, sur la partie non occupée de la table.
- Pour pouvoir s'organiser dans le temps, les enseignants notent et énoncent oralement le programme du jour. Les élèves y trouvent l'ensemble des disciplines qui vont être abordées. Les deux élèves ont donc connaissance des changements qui interviendront tout au long de la journée. Cela leur permet de travailler dans un cadre structuré et sécurisant.
- Afin d'amener une certaine flexibilité dans la vie scolaire des deux élèves, les enseignants leur offrent la possibilité de se placer à côté d'un autre élève. Ils sont également plus indulgents avec les deux élèves TDAH. Ils comprennent que les deux élèves ne se rendent pas toujours compte de leur propre comportement. D'ailleurs, il arrive que l'un des deux élèves regrette aussitôt ce qu'il vient de faire ou de dire.

La modification des tâches

Comme évoqué lors de l'entretien, les enseignants modifient leur pratique pédagogique et les supports pour les deux élèves TDAH.

- Des moments de tutorat sont mis en place au cours de certaines séances. Ce fut notamment le cas en géographie. Les deux élèves sont regroupés autour du bureau de l'enseignant et sont accompagnés par quelques élèves de la classe.
- En mathématiques, l'enseignant remplaçant à établi avec les deux élèves des priorités dans la réalisation des exercices. Ceci permet aux élèves de se concentrer principalement sur ce que l'enseignant a demandé de faire. Il travaille à nouveau sur la réduction d'une potentielle surcharge cognitive.
- En histoire, les deux élèves TDAH ont eu l'opportunité de travailler sur un netbook pour répondre aux questions demandées. L'enseignant a donc modifié la présentation des questions. (Cf annexe)
- Au vue de la difficulté d'attention et de concentration, les enseignants savent pertinemment que les deux élèves ne peuvent travailler efficacement dans toutes les matières. Ils sont donc plus flexible et moins exigeant dans leurs attentes.

Les instructions multisensorielles

- Pour certains jours, les enseignants laissent les élèves noter leurs devoirs sur un netbook. Ils peuvent ensuite aller récupérer leurs devoirs imprimés.
- Les enseignants favorisent une alternance dans les modalités de travail (alternance écrit et oral) afin d'éviter que les élèves se déconcentrent. C'est ce qui a été évoqué lors de l'entretien avec la directrice.
- En regardant de plus près l'emploi du temps, on remarque que les enseignants ont placé des disciplines tels que la musique ou l'EPS en fin de journée. Cela permet aux élèves de terminer la journée par une activité qui nécessite moins d'attention et c'est le moment pour eux de s'exprimer d'une autre manière en classe.

Le travail d'équipe

- Les enseignants se réunissent régulièrement pour discuter des réussites et des difficultés des élèves.
- Une équipe de suivi de scolarisation se retrouve pour discuter de l'évolution des deux élèves au cours de l'année. Cette équipe discute aussi de l'orientation de l'élève.
- Les enseignant convoquent régulièrement les parents lorsque le travail des deux élèves est insuffisant.

III) Discussion

L'objectif global de ce mémoire était donc de savoir comment un enseignant réussit à inclure un élève TDAH dans sa classe et plus spécifiquement, comment module-t-il sa pratique pédagogique pour prendre en compte les difficultés auxquelles les élèves TDAH sont confrontés. Pour répondre à cette problématique, je me suis donc appuyé sur une observation sur le terrain, dans une classe de CM1/CM2.

En résumé, pour gérer un élève TDAH dans une classe, il faut mettre en place un certain nombre de stratégies : avoir un contact important avec les élèves (contact physique et visuel), il faut être beaucoup plus flexible (comprendre que l'élève ne se rend pas toujours compte de son comportement), être à l'écoute, faire preuve de fermeté tout en adoptant une voix douce, travailler en équipe, ainsi qu'avec les partenaires de l'école (parents, psychologue scolaire...) , différencier sa pédagogie (modifier les tâches et les supports qui sont les plus bénéfiques, notamment le support informatique), insister sur le « visuel ». Ce dernier n'a pas été suffisamment exploité lors de mon observation. Les élèves TDAH traitent difficilement l'information, ils mettent plus de temps pour réfléchir, pour mémoriser les notions en jeu. Pour cela, il faut accentuer les stimulus : souligner, mettre de la couleur sur les éléments importants, utiliser un code couleur pour différencier les matières en elles. En bref, rendre tous les éléments environnant beaucoup plus saillants. Il faut mettre des images sur les mots. L'élève TDAH a besoin de ce « visuel ».

Un outil, qui a fait ses preuves, peut se révéler particulièrement pertinent, c'est celui des « mind maps » ou « cartes mentales » ou « cartes heuristiques » (cf annexes 12 et 13 pour des exemples de cartes mentales). Ce concept s'appuie en outre sur la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner (cf la partie théorique de ce mémoire). Les « cartes mentales » sont des schémas arborescents qui représentent les connexions sémantiques entre plusieurs idées. C'est une manière pratique et visuelle de résumer et de présenter des informations. Elles assurent une hiérarchisation des idées, des informations. Elles sont personnelles : chaque élève réalise sa propre carte mentale. Elles sont le fruit de la pensée de l'élève, d'où le terme de « carte mentale ».

L'avantage de ces cartes mentales pour des élèves TDAH est qu'elles favorisent la concentration, la compréhension, l'organisation et la mémorisation. Elles sont synthétiques, claires et fonctionnelles : tous les éléments d'une leçon ne sont pas écrits. C'est à partir de mots-clés que l'élève se remémore la totalité du contenu. C'est un outil au service des apprentissages qui peut permettre à des élèves TDAH de structurer leurs pensées.

Dans la pratique, on peut les utiliser pour résumer une leçon, pour noter une liste de choses à faire, pour prendre des notes. Elle peuvent être très utile pour réaliser les affichages de la classe. Pour l'enseignant, elles permettent d'éclaircir des objectifs, d'organiser son enseignement, de mettre en œuvre un projet en collectif.

Pour réaliser une carte, quelques règles de bases sont à prendre en compte :

- le thème principal est au centre de la carte mentale.
- Des branches sont dessinées pour chacun des sous-thèmes.
- Des mot simples sont utilisés pour représenter chaque concept.
- Un dessin ou une image peuvent illustrer le concept en question.
- La couleur regroupe les informations et peut faire ressortir les éléments principaux.
- On lit une carte mentale dans le sens des aiguilles d'un montre.

On voit donc que c'est un manière totalement différente d'apprendre et de s'organiser dans ses apprentissages.

La seule limite que l'on peut soumettre à ces cartes mentales est la créativité des élèves. Il faut donc effectuer un travail en amont pour développer leur créativité.

Si je devais émettre des réserves sur mon mémoire je dirai qu'il se base sur une démarche inductive qui ne prend pas suffisamment en considération la démarche scientifique, c'est à dire celle où l'on part d'une démarche expérimentale pour aboutir à une analyse de données statistiques. La démarche ici présente repose plus sur une étude de cas. De plus, certains éléments n'ont pas été pris en compte dans l'étude de ce handicap.

Avant d'effectuer mon observation sur le terrain, je souhaitais travailler sur l'estime de soi des élèves car celui-ci se retrouve particulièrement déficient chez des élèves TDAH. J'aurai aimé observer l'impact de l'inclusion d'un élève TDAH en classe ordinaire sur l'estime de soi. Mais, par manque de temps, cela n'a pas pu être concrétisé.

Mais ce mémoire aura eu le mérite d'enrichir mes connaissances scientifiques et pédagogiques au sujet de ce handicap. Ses éléments me seront fortement utiles si je me retrouve confronté à des élèves TDAH dans ma future pratique professionnelle, en tant que professeur des écoles. Je veillerai donc à mesurer les difficultés que ces élèves rencontrent au quotidien et je m'appuierai sur l'ensemble des stratégies utiles pour leur venir en aide. J'attacherai également de l'importance aux relations avec les partenaires de l'école (parents, collègues et professionnels extérieurs).

IV) Résumé

Depuis la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, tout établissement scolaire est dans l'obligation d'accueillir des élèves handicapés. Chaque élève doit obligatoirement être inscrit dans l'établissement ordinaire de son quartier qui n'est pas forcément son établissement d'accueil. Le Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité est considéré comme un handicap. Ce dernier touche principalement les capacités attentionnelles et organisationnelles des élèves. Ils se retrouvent en difficulté pour maintenir durablement leur attention sur des activités données. L'attention étant essentielle pour pouvoir se saisir des connaissances et des compétences du programme de l'école primaire, le professeur des écoles, véritable professionnel de l'éducation, doit donc tout faire pour faire évoluer sa pratique pédagogique afin de prendre en considération cette sphère attentionnelle faisant défaut chez un élève TDAH. L'objectif de ce mémoire étant de savoir comment un professeur des écoles peut-il inclure, gérer un élève présentant un TDAH. Des stratégies pédagogiques et didactiques seront donc proposées.

Mots clés : TDAH (Trouble de l'Attention avec ou sans Hyperactivité) / attention / concentration / impulsivité / stratégies éducatives.

V) Bibliographie

Abou Abdallah Tania, « Le trouble déficitaire de l'attention-hyperactivité : clinique et diagnostic ». Perspectives Psy, 2011/1 Vol. 50, p 49-54.

Armstrong, T. (2002). *Déficit d'attention et hyperactivité. Stratégies pour intervenir autrement en classe*. Chenelière Education.

Boujon Christophe, Quaireau Christophe (1997). *Attention et réussite scolaire*. Dunod.

Desjardins Claude (1992). *Ces enfants qui bougent trop, déficit d'attention-hyperactivité chez l'enfant*. Les éditions Quebecor.

DSM-IV TR, critères diagnostiques. Masson.

Honorez Jean-Marie (2002). *Hyperactivité, avec ou sans déficit d'attention. Un point de vue sur l'épidémiologie scolaire*. Les éditions logiques.

Thomas, J., Willems, G., (1997). *Troubles de l'attention, impulsivité et hyperactivité chez l'enfant : approche neurocognitive*. Masson.

Thomas, J., Willems, G., Vaz-Cerniglia Célia (2007). *Troubles de l'attention chez l'enfant, prise en charge psychologique*. Masson.

V) Sitographie

Sur la documentation dans le domaine du TDAH :

http://blog.crdp-versailles.fr/ressourcesdysgarches/public/PDF/RESSOURCES_POUR_L_ENSEIGNANT/TROUBLES_DE_L_ATTENTION_ET_DES_FONCTIONS_EXECUTIVES/plaquette_amenagements_TDAH.pdf <http://www.bdaa.ca/biblio/apprenti/tdah/tdah.pdf>

<http://www.attentiondeficit-info.com/>

<http://www.tdah.be/tdah/>

<http://www.tdah-france.fr/>

Sur la création de cartes mentales :

<http://www.framindmap.org/>

<http://thinkbuzan.com/>

VI) Annexes

Annexe 1 : Questionnaire élève sur les intelligences multiples

Test Intelligences Multiples - enfant

Lis chaque énoncé et lorsqu'il correspond à ta personnalité, à tes intérêts et à tes capacités, encercle le numéro correspondant. Tu dois répondre spontanément. Puis, pour connaître ton profil, complète la grille en annexe.	
<ol style="list-style-type: none">1. Je lis beaucoup.2. J'aime utiliser la calculatrice, un chiffrier électronique ou un logiciel de base de données à l'ordinateur.3. Je joue ou j'aimerais jouer d'un instrument de musique.4. Quand je lis, je préfère les illustrations et je les revois facilement en pensée.5. J'aime travailler avec les autres et me tenir avec les autres.6. J'ai besoin de bouger.7. je travaille mieux seul qu'avec les autres.8. J'aime apprendre de nouvelles choses sur la nature.9. Je suis autonome et j'ai de la volonté.10. Je marque la mesure avec mon corps quand j'écoute de la musique.11. Je perçois facilement les sentiments des autres.12. Je vois des images dans ma tête quand je pense à quelque chose.13. Je fredonne souvent une chanson (ou un air) dans ma tête ou à haute voix.14. J'aime que les choses soient en ordre.15. J'aime faire des mots-mystères ou jouer au Scrabble.16. J'adore les animaux (chien, chats, oiseaux...)17. Je compte rapidement dans ma tête.18. Je me rappelle facilement le rythme ou la musique des messages publicitaires.19. Je lis des cartes, des tableaux et des diagrammes sans difficulté.20. J'ai plusieurs ami(e)s. je suis populaire.	<ol style="list-style-type: none">36. Je gesticule beaucoup en parlant.37. J'aime reconnaître ou classer des plantes, des animaux, des insectes, des coquillages ou des roches.38. Je me pose beaucoup de questions sur le fonctionnement des objets ; ou sur les causes d'un événement.39. Je peux mimer les gestes, les manières et les comportements d'autres personnes.40. Je suis conscient de mes forces et de mes faiblesses.41. Je m'exprime avec un vocabulaire riche.42. Je suis habile aux jeux de stratégie (échecs, dames...)43. J'organise des activités avec mes ami(e)s.44. J'adore faire des casse-tête, des jeux de labyrinthe et de construction.45. Je suis capable d'entendre de la musique dans ma tête.46. J'ai un bon sens de la coordination (ex : en sport, en danse, en théâtre...)47. J'ai besoin d'un espace à moi.48. Je me sens bien dans la nature.49. J'aime aller à la chasse, à la pêche, ou bien marcher en forêt.50. j'aime écrire mon journal, exprimer mes sentiments dans des poèmes ou pratiquer certains passe-temps seul.51. Je suis habile dans plusieurs sports ou activités physiques.52. je parle facilement à des personnes que je ne connais pas.
<ol style="list-style-type: none">21. Je bouge ou je tapote du pied lorsque je suis assis(e) trop longtemps.22. Je suis capable d'avoir mes propres opinions.23. Je me préoccupe de l'environnement dans mes gestes quotidiens (recyclage, eau, lumière...)24. J'aime raconter des histoires ou faire des jeux de mots.25. Je passe beaucoup de temps dehors : j'aime le plein air.26. J'écris et je compose mieux que la moyenne.27. J'aime faire des expériences scientifiques.28. Je suis capable de ressentir à fond mes émotions.29. Je suis habile de mes mains ; j'aime travailler avec mes mains.30. J'aime écouter de la musique très souvent.31. J'ai un bon sens de l'observation.32. Je partage, je rends service facilement.33. J'ai de la facilité à écouter des explications ou à lire des textes d'information.34. J'ai de la difficulté à me concentrer sur un travail quand j'écoute la radio ou la télévision.35. J'adore dessiner ou griffonner des dessins.	<ol style="list-style-type: none">53. J'écoute plusieurs styles de musique.54. J'ai de la facilité à résoudre des problèmes.55. J'aime inventer et écrire des histoires.56. Je m'oriente facilement dans un nouveau quartier.57. Je suis membre d'une équipe sportive ou d'un club social.58. J'aime visionner des films et regarder des photos.59. Je porte attention aux bruits et aux sons.60. J'aime toucher les choses.61. J'ai des projets personnels.62. Cela m'aide beaucoup d'avoir une démarche étape par étape quand je fais quelque chose.63. J'aime collectionner des cartes de sport, reconnaître des modèles d'autos ou des marques de vêtements.64. J'apprends mieux quand la personne qui veut me montrer quelque chose l'explique en même temps qu'elle le fait.

Nom :

Date :

Classe :



Colorie les icônes qui correspondent aux numéros que tu as encadrés dans le questionnaire.
Lorsque tu auras terminé, tu obtiendras une illustration de tes intelligences :

L	LM	S	M	K	INTER	INTRA	N
64 ☺	62 ☺	58 ☺	59 ☺	60 ☺	57 ☺	61 ☺	63 ☺
55 ☺	54 ☺	56 ☺	53 ☺	51 ☺	52 ☺	50 ☺	49 ☺
41 ☺	42 ☺	44 ☺	45 ☺	46 ☺	43 ☺	47 ☺	48 ☺
33 ☺	38 ☺	35 ☺	34 ☺	36 ☺	39 ☺	40 ☺	37 ☺
26 ☺	27 ☺	31 ☺	30 ☺	29 ☺	32 ☺	28 ☺	25 ☺
24 ☺	17 ☺	19 ☺	18 ☺	21 ☺	20 ☺	22 ☺	23 ☺
15 ☺	14 ☺	12 ☺	13 ☺	10 ☺	11 ☺	9 ☺	16 ☺
1 ☺	2 ☺	4 ☺	3 ☺	6 ☺	5 ☺	7 ☺	8 ☺

Rappelle-toi :

- Chaque personne possède toutes les formes d'intelligence.
- Tu peux développer davantage chacune des formes d'intelligence.
- Ce petit test te donne une image de ton profil maintenant ; ton profil peut changer.
- Les Intelligences Multiples ont pour but d'aider chacun à reconnaître ses ressources et d'inciter chacun à continuer de se développer ; elles ne sont pas là pour étiqueter.

Annexe 2 : Trucs et astuces pour le retour à l'école

 <p>Attention !</p> <p>Je fais mon sac d'école !</p>	 <p>Partir de l'école avec tous mes morceaux !!</p>
<p>1. Je regarde dans mon agenda pour savoir quels livres apporter</p> <p>2. Je mets dans mon sac :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Agenda<input type="checkbox"/> Étui à crayon<input type="checkbox"/> Duotang / pochette<input type="checkbox"/> Documents à faire signer<input type="checkbox"/> Volumes français<input type="checkbox"/> Volume maths<input type="checkbox"/> Volume anglais<input type="checkbox"/> Autres matières :	<p>J'apporte :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Chaussures<input type="checkbox"/> Manteau<input type="checkbox"/> Tuque<input type="checkbox"/> Foulard / cache-cou<input type="checkbox"/> Mitaines<input type="checkbox"/> Boite à lunch<input type="checkbox"/> Sac d'école<input type="checkbox"/> Autre :
<p>*Cet aide-mémoire peut être plastifié et collé sur le bureau de l'enfant TDAH ou attaché sur le sac d'école</p>	<p>*Cet aide-mémoire peut être plastifié et accroché sous le manteau ou juste au-dessus du crochet du manteau de l'enfant TDAH</p>



Retour de l'école !!! Youpi !!!

- J'accroche mon manteau
- Je range mes chaussures
- Je fais sécher mes mitaines
- Je range ma boîte à lunch dans la cuisine
- Je prends une collation nutritive !
- Je me détends un peu : ex. de 15H30 à 16 heures (ex. télévision, jeux extérieurs)
- Je m'installe, dans un endroit calme, pour débiter mes devoirs et leçons ...

*Cet aide-mémoire peut être plastifié et collé à l'intérieur de la porte de la garde-robe du hall d'entrée et dans la cuisine à la hauteur des yeux de l'enfant TDAH



Trucs et astuces pour les devoirs et leçons

Selon le cas, coordonner les devoirs et leçons avec une période où la médication est encore efficace

- Après avoir pris ma collation et profité d'une période de détente, je m'applique à faire mes devoirs et leçons ☺
- Je m'installe, dans un endroit calme, pour débiter mes devoirs et leçons
- Je sors le matériel nécessaire
- Je débute par le devoir ou le travail le plus difficile

Le principe du dessert : Terminer avec le devoir ou le travail le plus facile et pour lequel j'ai plus de facilité et d'intérêt

(permet de compenser davantage pour la diminution de l'effet de la fatigue de la journée)

*Cet aide-mémoire peut être plastifié et collé dans la pièce où se font les devoirs à la hauteur des yeux de l'enfant TDAH

Annexe 3 : Stratégies attentionnelles avec pictogrammes

Les lunettes



Explication du pictogramme

L'image des lunettes signifie qu'il faut bien regarder, par exemple, la personne qui nous parle, porter attention aux choses que l'on voit.

Exemples d'exercices pour améliorer cet aspect :

- 👉 Livre « Où est Charlie? »;
- 👉 Barrer tous les « A » dans un texte;
- 👉 Trouver les erreurs entre deux images;
- 👉 Cacher devant l'enfant le matin un ou plusieurs objets, et au coucher, lui demander de retrouver ces objets;
- 👉 À l'occasion, faire une erreur volontaire pour susciter une réaction chez votre enfant et essayer d'obtenir une explication de sa part, exemple : lui donner une fourchette avec sa soupe.

Il est important aussi de rappeler à l'enfant de regarder la personne qui lui parle ou de regarder la personne à laquelle il s'adresse.

L'oreille



Explication du pictogramme

L'image de l'oreille signifie qu'il faut bien écouter entre autres la personne qui nous parle, porter attention aux choses que l'on entend.

Exemples d'exercices pour améliorer cet aspect :

- 👉 Faire des devinettes simples;
- 👉 Identifier le son entendu : demander à l'enfant de fermer les yeux, agiter une clochette dans la pièce et il doit pointer du doigt d'où le son provient;
- 👉 Écouter une chanson qu'il connaît bien et à chaque fois qu'il entend un mot cible faire un trait sur une feuille (par exemple, à chaque fois qu'il entend Jacques dans « Frère Jacques »).
- 👉 Jouer au bingo des sons (jeu de société type « Kids audio »).

L'appareil-photo



Explication du pictogramme

L'image de l'appareil-photo signifie qu'il faut voir les choses dans sa tête, se référer à des images mentales.

Exemples d'exercices pour améliorer cet aspect :

- 🎧 Visualiser les différentes pièces de la maison pour ensuite en dessiner le plan;
- 🎧 Donner verbalement une description physique d'un objet ou d'une personne et par la suite, faire retrouver celui ou celle-ci parmi un choix d'objets ou de personnages ou demander de le dessiner;
- 🎧 Demander à l'enfant de décrire la route pour se rendre à un endroit;
- 🎧 Jeu de société « Blokus », « Tétris », « Labyrinthes », « Les échecs ».



Le perroquet

Explication du pictogramme

L'image du perroquet signifie qu'il faut se répéter les choses dans sa tête, se parler dans sa tête, se référer à des paroles dans sa tête.

Exemples d'exercices pour améliorer cet aspect :

- 🎧 Jeu « Quand je pars en voyage, j'apporte... » ou « Quand je vais au marché, je mets dans mon petit panier... » pour répéter tous les items déjà dits;
- 🎧 S'il doit se rendre à l'épicerie avec vous, lui donner avant de partir les aliments à acheter. S'il les oublie à l'épicerie, lui donner un indice une fois rendu dans la bonne allée de l'aliment (exemple : dois-tu acheter des carottes, du céleri ou des tomates?).

Annexe 4 :

Questions lors de l'entretien avec les deux enseignants

- Comment définissez-vous le TDAH ?
- Comment aidez-vous l'élève à s'organiser ?
- Quelles expériences antérieures avez-vous eu concernant le TDAH ? S'agit-il d'expériences personnelles ou professionnelles ? Comment vous êtes-vous formé à ce handicap ?
- Quels outils ont permis de vous construire une culture scientifique, pédagogique vis-à-vis de ce handicap ?
- Comment gérez-vous les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe ?
Par exemple : s'il se met à crier, ou à s'agiter sur sa chaise.
- Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ?
- En amont, quelle est la charge de travail supplémentaire à fournir pour ce type d'élève ?
- Quels types de supports pédagogiques privilégiez-vous ?
- Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement au sujet de ces deux élèves ? Y-a-t-il des réunions ? Si oui, de quelles natures sont-elles ? Qui est présent ? Et quel est le but de ces réunions ?
- Quelles aides vous apporte l'AVS ? Comment gérez-vous son absence les après-midi ?
- Quelles relations entretenez-vous avec les parents ? Quel partenariat avec les parents est nécessaire pour favoriser la réussite d'un élève TDAH ?

Annexe 5 :

Questions lors de l'entretien avec l'AVS

- Comment définissez-vous le TDAH ?
- Comment aidez-vous l'élève à s'organiser ?
- Quelles expériences antérieures avez-vous eu concernant le TDAH ? S'agit-il d'expériences personnelles ou professionnelles ? Comment vous êtes-vous formé à ce handicap ?
- Quels outils ont permis de vous construire une culture scientifique, pédagogique vis-à-vis de ce handicap ?
- Comment gérez-vous les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe ?
Par exemple : s'il se met à crier, ou à s'agiter sur sa chaise.
- Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ?
- Quels types de supports pédagogiques privilégiez-vous ?
- Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement au sujet de ces deux élèves ? Y-a-t-il des réunions ? Si oui, de quelles natures sont-elles ? Qui est présent ? Et quel est le but de ces réunions ?
- Quelles relations entretenez-vous avec les deux enseignants ?
- Quelles relations entretenez-vous avec les parents ? Quel partenariat avec les parents est nécessaire pour favoriser la réussite d'un élève TDAH ?

Annexe 6 :

Entretien individuel avec l'enseignant remplaçant

– Comment définissez-vous le TDAH ?

Je le définirai comme un trouble ne permettant pas un élève de se focaliser une tâche, une activités de classe. Ce trouble étant du, à un désintéressement des notions vues ou à une surcharge cognitive rapide.

– Comment aidez-vous l'élève à s'organiser ?

J'interviens en demandant à l'élève de se concentrer sur l'objectif fixé.

L'intervention de l'avs permet également à l'élève de se focaliser sur la tâche à exécuter.

Des dispositifs pédagogiques sont mis en place pour faciliter l'exécution de la tâche à réaliser.

– Quelles expériences antérieures avez-vous eu concernant le TDAH ? S'agit-il d'expériences personnelles ou professionnelles ? Comment vous êtes-vous formé à ce handicap ?

Aucune expérience antérieure avant d'avoir travailler avec ses deux élèves .Aucune formation.

– Quels outils ont permis de vous construire une culture scientifique, pédagogique vis-à-vis de ce handicap ?

Lecture des dossiers médicaux lors des suivis des deux élèves.

Dossier internet : <http://www.tdah-france.fr/>

– Comment gérez-vous les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe ?

Par exemple : s'il se met à crier, ou à s'agiter sur sa chaise.

L'élève est « sanctionné » après plusieurs remarques fiche de comportement, mais si les élèves ont su se ressaisir, « la sanction » peut être réduite.

Discussion avec l'élève si son comportement n'a pas été satisfaisant.

Mise à l'écart (autre travail moins perturbant : lecture, dessin...) si le travail du groupe classe s'en trouve perturbé.

– Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ?

Enervement pour montrer à l'élève que son comportement n'est pas approprié.

– En amont, quelle est la charge de travail supplémentaire à fournir pour ce type d'élève ?

Préparations spécifiques (simplification des consignes de travail)

Orientation avec l'Avs vers un travail plus adapté.

Utilisation du support informatique, pour faciliter l'implication de l'élève dans les activités .

– Quels types de supports pédagogiques privilégiez-vous ?

Le support informatique, le coloriage, le texte à trous pour les leçons.

– Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement au sujet de ces deux élèves ? Y-a-t-il des réunions ? Si oui, de quelles natures sont-elles ? Qui est présent ? Et quel est le but de ces réunions ?

La directrice, l'AVS, les parents .

Echanges sur le comportement, les réussites, les difficultés des élèves après chaque activité (pour l'avs)

2/3 Réunions / an, dont le but est de remotiver l'élève, lui faire prendre conscience de ses réussites et de ses échecs.

– Quelles aides vous apporte l'AVS ? Comment gérez-vous son absence les après-midi ?

L'Avs aide les élèves à s'organiser dans la tâche, s'organiser dans le temps pour être le plus efficient possible. Il aide également les élèves à gérer le matériel (cartable, cahiers...)

Tâche simplifiée/ regroupement autour de l'enseignant pour une activité plus guidée. Le tutorat est également employé par moment avec un élève dont l'élève est proche.

Il valorise les efforts de chaque et oriente les élèves vers l'enseignant.

Il les dirige lors des évaluations.

– Quelles relations entretenez-vous avec les parents ? Quel partenariat avec les parents est nécessaire pour favoriser la réussite d'un élève TDAH ?

Réunion lorsque les efforts des élèves sont insuffisants.

Participation aux équipes éducatives notamment pour l'orientation en fin d'année.

Fiche de suivi de comportement.

Annexe 7 :

Entretien individuel avec la directrice de l'école

- Comment définissez-vous le TDAH ? *C'est un trouble qui gêne l'enfant dans sa concentration et donc sa mémorisation. Quand il y a hyperactivité, le trouble se traduit également par une impossibilité de se maîtriser physiquement, de « concentrer » son corps.*
- Comment aidez-vous l'élève à s'organiser ? *Je l'aide principalement par des rappels oraux, en le resituant dans la classe, dans la séance. Pour certaines disciplines qui demandent un effort supplémentaires de concentration (exemple du calcul mental), il peut écrire les énoncés alors que les autres élèves travaillent de mémoire.*
- Quelles expériences antérieures avez-vous eu concernant le TDAH ? S'agit-il d'expériences personnelles ou professionnelles ? Comment vous êtes-vous formé à ce handicap ? *Aucune expérience antérieure concernant le TDAH, pas même lors de ma formation. Je me suis formée (bien que ce soit un grand mot) personnellement, principalement par des lectures sur internet.*
- Quels outils ont permis de vous construire une culture scientifique, pédagogique vis-à-vis de ce handicap ? *Voir question précédente.*
- Comment gérez-vous les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe ?

Par exemple : s'il se met à crier, ou à s'agiter sur sa chaise. *Il est très difficile de gérer ces comportements. Certains jours le dialogue peut suffire, en expliquant aux élèves concernés les conséquences à venir de leurs actes. Toutefois, il est difficile de les raisonner et la sanction (bien que peu efficace) est nécessaire vis-à-vis des autres élèves. Il est souvent plus judicieux d'anticiper les blocages, bien que par toujours évident. Il est aussi nécessaire de bien connaître les deux élèves : par exemple, en cas d'agitation, il est possible d'apaiser l'un des deux élèves par un contact physique (une main sur l'épaule, poser sa main sur la sienne, ...) ou même un contact visuel. L'autre élève refuse lui tout contact. En situation de crise ou de refus, seul l'isolement et l'ignorance semble le calmer (position très difficile à adopter avec les autres élèves).*

- Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ? En situation de crise ou de refus qui perdure, je me sens très souvent inutile, incapable de réagir autrement que par le conflit. La gestion des 2 élèves est très fatigante nerveusement et très désarmante : quelque soit les réponses proposées, elles ne sont jamais durablement satisfaisantes.
 - En amont, quelle est la charge de travail supplémentaire à fournir pour ce type d'élève ? La charge de travail n'est pas plus importante. Les supports modifiés le sont également pour toute la classe.
 - Quels types de supports pédagogiques privilégiez-vous ? Je privilégie les traces écrites à compléter. Ils écrivent rarement une trace écrite entière. De plus, lors des exercices écrits, j'essaie de limiter leurs productions d'écrits (limiter le nombre de phrases à recopier, ...). L'ordinateur est un bon outil de motivation.
 - Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement au sujet de ces deux élèves ? Y-a-t-il des réunions ? Si oui, de quelles natures sont-elles ? Qui est présent ? Et quel est le but de ces réunions ? Je travaille beaucoup avec les parents et l'AVS. Les partenaires professionnels extérieurs (psychologues, orthophonistes) sont peu présents dans le suivi pédagogique. Je les rencontre lors des réunions annuelles, les équipes de suivi de scolarisation. Ce suivi permet d'évaluer les progrès (ou non) des élèves et d'envisager avec toutes les personnes qui suivent l'élève de son orientation. Ces rencontres permettent aussi de faire comprendre aux parents les difficultés rencontrées.
 - Quelles aides vous apporte l'AVS ? Comment gérez-vous son absence les après-midi ? L'AVS est d'une grande aide au sein de la classe car il permet de canaliser l'élève, d'être plus disponible pour lui que l'enseignant, de reformuler les consignes, d'aider l'élève à se concentrer sur sa tâche, à l'aider à vérifier son travail. L'AVS aide également l'élève dans la gestion de son matériel (quel cahier, quelle page ...)
- Les après-midi sont très variables en fonction des activités : j'essaie de varier les modes de travail pour éviter que les élèves s'excitent et perdent ensuite le contrôle. En fin de journée, il faut trouver des activités de retour au calme ne nécessitant toutefois pas ou peu de concentration soutenue.

- Quelles relations entretenez-vous avec les parents ? Quel partenariat avec les parents est nécessaire pour favoriser la réussite d'un élève TDAH ? Les parents de l'un des enfants sont très actifs dans le suivi de leur enfant, très aidant et soutiennent l'enseignant.

Pour l'autre enfant, les relations sont assez difficiles : les parents présentent beaucoup de méfiance vis-à-vis de l'école.

Les relations avec les parents sont primordiales afin que les parents puissent, au besoin, revoir certaines notions, aider à finir le travail non réalisé en classe.

Annexe 8 :

Entretien individuel avec l'AVS

- Comment définissez-vous le TDAH ?

C'est un trouble qui empêche un élève de rester concentré suffisamment longtemps sur une tâche ou une activité en classe et l'hyperactivité qui l'empêche de maîtriser son corps.

- Comment aidez-vous l'élève à s'organiser ?

Je redonne toutes les consignes, plusieurs fois, de plusieurs façons. Je le guide dans la tâche et l'aide à s'organiser (matériel, stratégies d'exécution...).

- Quelles expériences antérieures avez-vous eu concernant le TDAH ? S'agit-il d'expériences personnelles ou professionnelles ? Comment vous êtes-vous formé à ce handicap ?

D'autres accompagnements d'élèves TDAH les années précédentes. Formation à l'entrée dans l'éducation nationale. Formation personnelle (recherche, lecture...).

- Quels outils ont permis de vous construire une culture scientifique, pédagogique vis-à-vis de ce handicap ?

Documents internet, livres spécialisés, entretiens avec des professionnels.

- Comment gérez-vous les comportements inappropriés des deux élèves TDAH en classe ?

Par exemple : s'il se met à crier, ou à s'agiter sur sa chaise.

Chaque élève est différent donc chaque comportement également. Parfois, un simple contact direct ou indirect peut suffire. A d'autres moments, il faut apaiser l'élève et le recentrer sur l'activité, en le guidant et en l'aidant à s'organiser. Pour l'autre élève, c'est plus difficile car les crises de refus sont très longues et parfois violentes. L'isolement est quelque fois la seule solution. L'idéal est de pouvoir anticiper les crises.

- Quel est votre ressenti d'un point de vue émotionnel ?

Il est parfois difficile nerveusement de gérer les deux élèves en même temps dans la classe.

- Quels types de supports pédagogiques privilégiez-vous ?

L'oral, la dictée à l'adulte, le support informatique.

- Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement au sujet de ces deux élèves ? Y-a-t-il des réunions ? Si oui, de quelles natures sont-elles ? Qui est présent ? Et quel est le but de ces réunions ?

Je travaille régulièrement avec les enseignants, le psychologue scolaire, l'enseignant référent et les parents.

Deux à trois réunions ont lieu dans l'année (équipe de suivi de scolarisation) pour faire un point sur l'évolution de l'élève et définir ou recentrer le projet pédagogique mis en place.

- Quelles relations entretenez-vous avec les deux enseignants ?

Le travail en équipe avec les enseignants est primordial. Nous échangeons tout au long de la journée pour adapter l'accompagnement et faire en sorte qu'il soit le plus efficace possible.

- Quelles relations entretenez-vous avec les parents ? Quel partenariat avec les parents est nécessaire pour favoriser la réussite d'un élève TDAH ?

Les parents sont plus ou moins acteurs dans le suivi des enfants. Je les rencontre lors des réunions ou ponctuellement dans l'année en présence de l'enseignant.

Annexe 9 : Trace écrite à trous en géographie

Paris a la plus grande zone d'influence. C'est là que se trouvent le et la plupart des

Près d'un Français sur 5 habite dans, soit environ 12 millions d'habitants.

Une métropole: une ville qui exerce une influence sur toute une région.
Réseau urbain : ensemble de villes et de voies de communication.
Ville : en France, espace où vivent plus de 2000 habitants.
Zone d'influence d'une ville : partie du territoire dépendant de la ville pour les services et les achats.

Paris a la plus grande zone d'influence. C'est là que se trouvent le et la plupart des

Près d'un Français sur 5 habite dans, soit environ 12 millions d'habitants.

Une métropole: une ville qui exerce une influence sur toute une région.
Réseau urbain : ensemble de villes et de voies de communication.
Ville : en France, espace où vivent plus de 2000 habitants.
Zone d'influence d'une ville : partie du territoire dépendant de la ville pour les services et les achats.

Annexe 10 : Activité en histoire (pour les deux élèves TDAH)


D'après le texte de l'Édit de Nantes (1598), Henri IV

|| Art. 1. Défendons à tous nos sujets de se provoquer l'un l'autre par reproche de ce qui s'est passé.
|| Art. 3. Ordonnons que la religion catholique sera rétablie en tous lieux et endroits de notre royaume.
|| Art. 6. Permettons à ceux de ladite Religion Prétendue Réformée de vivre et demeurer par toutes villes et lieux de notre royaume, sans être inquiétés ni molestés.
|| Art. 11. Ordonnons que dans les faubourgs d'une ville, outre celles déjà accordées, l'exercice de ladite Religion Prétendue Réformée se pourra faire publiquement par tous ceux qui voudront y aller.
|| Art. 22. Ordonnons qu'il ne sera fait ni différence ni distinction entre les religions pour être admis dans les universités, collèges et écoles, dans les hôpitaux et les léproseries.

Souligne en marron ce qui concerne les droits des protestants et en orange les droits des catholiques.

Comment Henri IV appelle-t-il le protestantisme ?

Complète avec les mots suivants:
Pau-1553-1598-Paris-1610 - 1610-Nantes -Navarre -France - panache blanc-protestants-catholicisme-Ravaillac



Henri de Navarre
Né en à
Mort en à
Roi de à partir de 1572.
Roi de à partir de 1589.
Chef des, il s'est converti au pour devenir roi de France. Il a mis fin aux guerres de religion et signé l'édit de en : celui-ci accordait aux protestants le droit de pratiquer leur religion. En, il a été assassiné par, un catholique fanatique. On rapporte que, lors de la bataille d'Ivry contre les Espagnols en 1590, Henri IV aurait incité ses troupes à bien garder le rang en disant : « Ralliez-vous à mon »

Annexe 11 : Activité en histoire (pour les autres élèves de la classe)

D'après le texte de *l'Édit de Nantes (1598)*, Henri IV

≡ Art. 1. Défendons à tous nos sujets de se provoquer l'un l'autre par reproche de ce qui s'est passé.
≡ Art. 3. Ordonnons que la religion catholique sera rétablie en tous lieux et endroits de notre royaume.
≡ Art. 6. Permettons à ceux de ladite Religion Prétendue Réformée de vivre et demeurer par toutes villes et lieux de notre royaume, sans être inquiétés ni molestés.
≡ Art. 11. Ordonnons que dans les faubourgs d'une ville, outre celles déjà accordées, l'exercice de ladite Religion Prétendue Réformée se pourra faire publiquement par tous ceux qui voudront y aller.
≡ Art. 22. Ordonnons qu'il ne sera fait ni différence ni distinction entre les religions pour être admis dans les universités, collèges et écoles, dans les hôpitaux et les léproseries.

Note les numéros des articles qui concernent les droits des protestants: art.1,art.6,art.11,art.22.

Note les numéros des articles qui concernent les droits des catholiques: art.22,art.1,art.3.

Comment Henri IV appelle-t-il le protestantisme ? La religion prétendue réformée.

Complète avec les mots suivants:
Pau-1553-1598-Paris-1610 - 1610-Nantes -Navarre -France -
panache blanc-protestants-catholicisme-Ravaillac



Henri de Navarre

Né en 1553 à Pau,

Mort en 1610 à Paris.

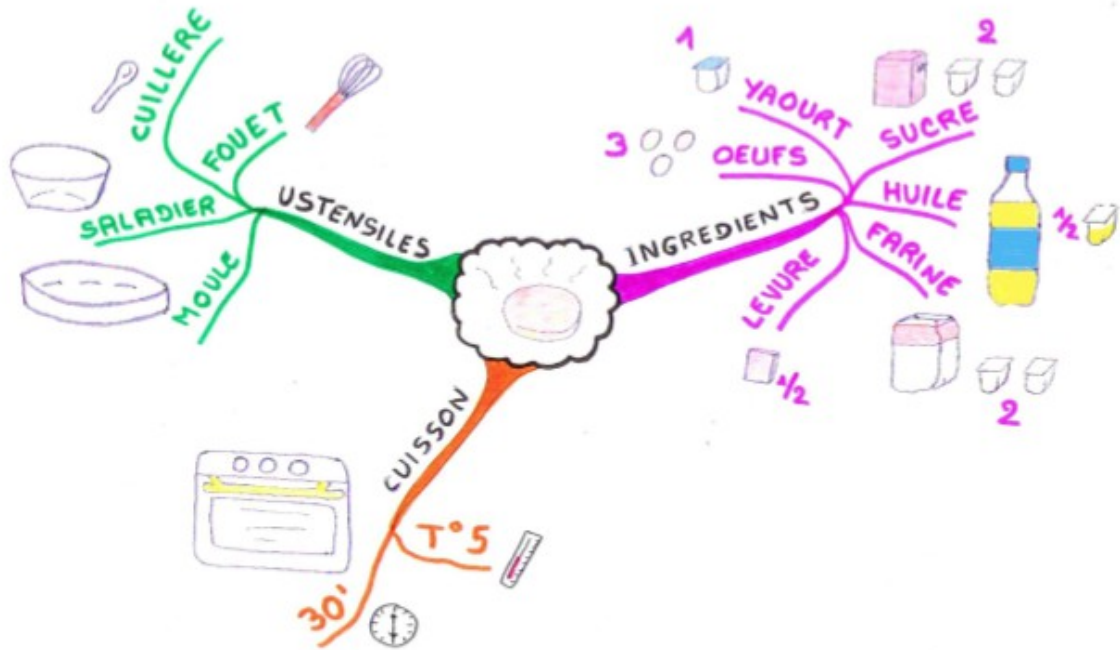
Roi de Navarre à partir de 1572.

Roi de France à partir de 1589.

Chef des protestants, il s'est converti au Catholicisme pour devenir roi de France. Il a mis fin aux guerres de religion et signé l'édit de Nantes en 1598 : celui-ci accordait aux protestants le droit de pratiquer leur religion. En 1610, il a été assassiné par Ravaillac, un catholique fanatique. On rapporte que, lors de la bataille d'Ivry contre les Espagnols en 1590, Henri IV aurait incité ses troupes à bien garder le rang en disant : « Ralliez-vous à mon Panache blanc »

Annexe 12 : Cartes mentale en maternelle

- Recette de cuisine



Annexe 13 : Carte mentale à l'école élémentaire

